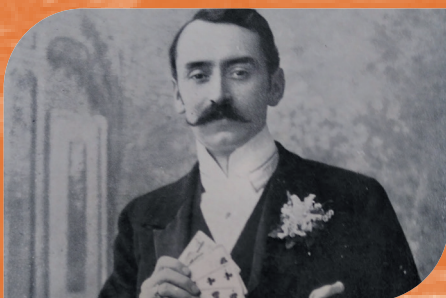


Le Chardon Magique

Juin 2021- #215

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Interview Alain Gesbert



Douglas beaufort

:22345 + + △ □ ★

:13345 ○ △ △ □ ★

:12445 ○ + □ □ ★

:12355 ○ + △ ★ ★

Tour : ESP Match 2



Cocherie magicien forain

Table des matières

Édito	3
Courrier des lecteurs	4
Un peu d'histoire	5
En images	9
Vintage	10
Interview	11

Tours	14
J'ai lu pour vous	17
Tours	18
Un peu d'histoire	19
Curiosités magiques	22
Manip	23
La magie des allumettes	25
L'histoire du mois	25
Agenda 2021	26



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann - Alain Gesbert - Théo Gambon

Photos

Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen - Bernadette Denis - Matthieu Breda - Isabelle Gouyon

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

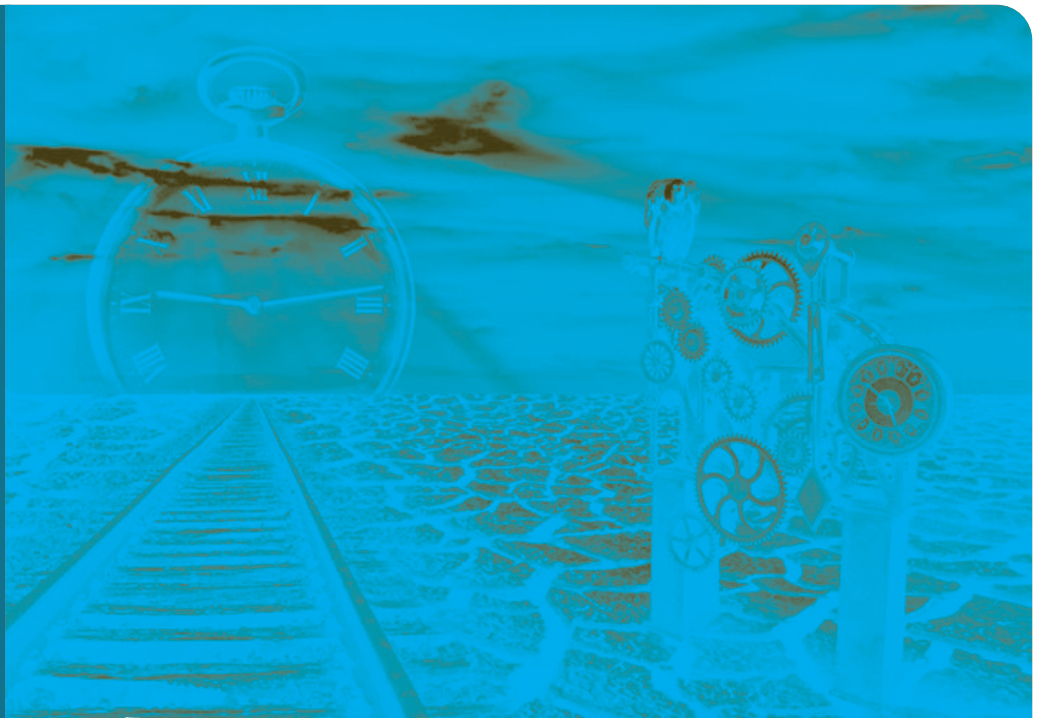
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

*«Là où la volonté est grande,
les difficultés diminuent.»*

Nicolas Machiavel

Nous sommes déjà à la moitié de l'année et enfin nous commençons à entrevoir la fin du tunnel.

Tout reprend et l'activité culturelle aussi. Les cours de magie pour enfants ont pu reprendre en présentiel et nous attendons que nos réunions de clubs puissent aussi redémarrer. Les manifestations culturelles et sportives redémarrent également et les jauges redeviennent acceptables.

Le congrès FFAP à Troyes a été confirmé et les organisateurs travaillent pour faire un congrès convivial et divertissant. La citation du mois leur est destinée.

L'organisation d'un congrès n'est jamais de tout repos et les obstacles sont nombreux. Il est vrai qu'avec une grande volonté, une équipe soudée et une énorme envie de faire, on peut soulever des montagnes.

Inscrivez-vous, il reste des places, et surtout si vous avez des connaissances sur Troyes, incitez-les à s'inscrire au gala public. Toutes les infos seront sur le site de la billetterie <http://www.maisonduboulangier.com/>

Du côté du chardon, je vous invite à découvrir Alain Gesbert dans une

interview et quelques tours issus de ses ouvrages. Vous retrouverez également vos rubriques habituelles « Histoire de la magie » avec Didier Morax, vintage avec Antoine Salembier, les objets magiques avec Joël Hennessy, le Manip avec Jean Louis Dupuy-Dauby, les histoires drôles avec Pascal Bouché, la magie des allumettes avec Man Peter...

Mais aussi un article sur le magicien anglais Douglas Beaufort qui fut envoyé en mission au Maroc ainsi qu'une nouvelle page « courrier des lecteurs » qui nous permettra de faire part de vos remarques à l'ensemble de nos lecteurs.

Toute l'équipe du Chardon Magique vous souhaite de bonnes vacances d'été et nous vous donnons rendez-vous en septembre. Profitez de cette période estivale pour vous plonger dans vos livres et DVD et allez voir des spectacles s'il y en a. N'oubliez pas de nous envoyer vos comptes rendus pour faire profiter de tout cela au plus grand nombre d'entre nous.

Bonne lecture à tous.
Frédéric Denis



Courrier des lecteurs

Merci pour cette belle édition

Guy Lamelot

Bonjour,

Je tiens à vous renouveler tous mes remerciements pour l'envoi du "Chardon".

C'est toujours un grand plaisir pour moi de le lire et d'apprécier la variété, et l'originalité et la richesse d'un contenu dont la qualité ne se dément jamais.

J'apprécie particulièrement les regards rétrospectifs sur l'histoire de notre art à travers les artistes, les publications ou les accessoires d'autrefois.

Certaines revues pourraient en prendre de la graine !

Bien cordialement à toute l'équipe (et un petit signe à François Ziegler qui fut des nôtres à Lyon, il y a un certain nombre d'années...)

Michel Balandras

Merci les amis magiciens de LORRAINE. Belle revue comme toujours
Bravo

B. Mortier

Chers amis,
Merci pour cette belle revue pour plusieurs raisons : contenu de qualité et respectueux des artistes, illustrations de qualité et offre généreuse aux membres de la communauté magique.
Merci encore pour votre accueil lors du congrès chez vous.
Amitiés,

Marc Pocquet

Mille mercis pour ce nouvel exemplaire de votre Chardon Magique.

Bravo à toute l'équipe.

Cela fait plaisir de voir que la vie de club continue avec passion et motivation.

Des biz

Jean-Philippe Loupi

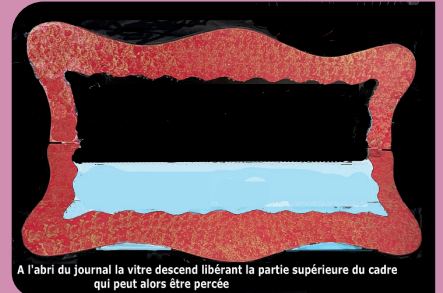
Je reçois avec plaisir le chardon.

Permettez-moi d'ajouter à propos de la glace transpercée deux photos :

- la première est l'appareil que j'ai acheté vers 1958 chez Madame Dickmann dont l'officine se situait à l'étage rue Rambuteau à Paris. Le cadre était beaucoup plus léger bien qu'en bois, les charnières étant quasi invisibles grâce à la décoration. On présentait le «pliage» de la glace enveloppée dans un journal en la tenant à deux mains, on pliait dans un sens puis en tournant les poignets, on recommençait pour donner l'illusion d'un pliage en sens contraire.

- La seconde glace est beaucoup plus encombrante. Le cadre entoure une grande vitre et une autre qui est rectangulaire et beaucoup moins large. Ces deux morceaux coulissent. Tantôt on voit la vitre entière tantôt elle a glissé. La vitre se compose des deux parties, l'intervalle étant caché par deux lattes de bois articulées par une charnière et munie d'une fermeture à leurs extrémités, une seconde paire de lattes est placée symétriquement sur la vitre.

Chaque paire est munie de deux petits oculaires. Un des oculaires (A) est percé des deux côtés, l'autre (B) non.. A est installé du côté où les vitres sont séparées. B contient un foulard dans un des deux oculaires, on enfonce dans A un foulard identique pour simuler un passage à travers la matière tandis que symétriquement on sort le second foulard. Elle s'appelle la glace Kaspas, elle a été fabriquée par Pierdel (André Delepierre) et a été vendue par Guy Bert.



Gérard Kunian

Bonjour Frederic,
Un petit mot pour te féliciter pour le superbe travail que vous faites avec votre revue.

Gérald Mainart

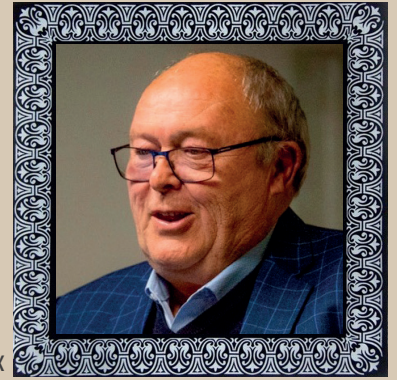
Bonjour,
Je suis membre AFAP, adhérent aux clubs bretons (CMB et AMBM, association où je retrouve notamment Didier Morax, fidèle rédacteur du "Chardon"). Sans flagornerie, je profite de la circonstance pour féliciter sincèrement toute l'équipe de votre Cercle de Lorraine qui fait un super boulot +++
Merci pour tout, et bien cordialement,

Luc Cavé

Un peu d'histoire

Émile Cocherie, magicien forain gagne le procès intenté par les saltimbanques Hamilton et Robert-Houdin

par Didier Morax



Dans sa carrière, Robert-Houdin a eu plusieurs litiges qui l'ont amené à se défendre devant les tribunaux. Ce fut le cas en 1850 contre son ouvrier horloger Legrand qui avait vendu ses inventions à un intermédiaire (diplomate anglais) du magicien anglais Anderson. Puis en 186,1 ce fut contre le physicien Lassaingne, qui se présentait comme étant son beau-frère. Dans ce numéro, nous allons traiter un procès de 1854 où Robert-Houdin et Hamilton furent déboutés.

Ce procès concerne Émile Cocherie, prestidigitateur directeur du Théâtre forain Cocherie.

Avant le procès, découvrons l'histoire de ce personnage de la haute banque. Affublé du pseudonyme de « Tout Paris », un journaliste a écrit ces lignes :

Avant d'avoir sa grande loge (c'est ainsi qu'on appelle, dans ce monde ambulante, tout établissement d'importance), le père



Cocherie tenait un panorama d'actualités : les incendies, les révolutions, les « horribles détails » des grands crimes y étalaient leurs légendes en de truculentes enluminures. Le genre rapportait bon et, quoique l'entrée ne fût qu'à un sou, un sou c'était beaucoup pour l'époque 1858 et assez pour le père Cocherie qui, alors, faisait aussi la province. Vers 1860 sa loge s'agrandit : danseurs comiques, acrobates, jongleurs y font la joie du populaire. Le père Cocherie s'adjuge pour lui-même le rôle difficile d'amorcer le client, habillé en marquis de l'ancien régime. Il fait la parade et se dépense en drôleries cocasses, en attitudes cérémonieuses. Les plus sourds se retournent à l'appel de cette voix glapissante, à qui une marquise, la femme Cocherie, donne la réplique.

C'était l'âge d'or des forains. Leur domination s'étendait sur de vastes espaces compris entre la ville et les communes suburbaines, que l'incorporation de ces dernières à la capitale avaient transformé pour la plupart en boulevards et en squares.

Arrêté par les Prussiens en 1870, ainsi que son gymnasiarque Delhomme, aux Andelys, pendant qu'il allait rejoindre l'armée, le père Cocherie fut emmené en Allemagne, d'où il revint six mois après, pour monter des tableaux mécaniques représentant les scènes inoubliables de la Commune,

l'enlèvement des canons, le massacre des généraux Lecomte et Clément Thomas, l'assassinat des otages, etc, etc.

Cette incursion dans la politique contemporaine ne lui réussit point. Ces évocations ne furent pas du goût de tout le monde et des incidents tumultueux interrompirent parfois le spectacle ; il fallut le changer et la féerie prit, dès lors, une place de plus en plus grande.

La fortune de cet initiateur était faite lorsqu'une fin mystérieuse vint terminer sa carrière un matin de novembre 1879. Son corps, dépouillé de tout vêtement, fut retiré du fond d'un puits appartenant à sa maison. Crime ou suicide ? La rumeur publique fit vaguement peser des soupçons sur un individu, étranger à sa famille, qui l'approchait souvent, mais la vérité ne put jamais se faire jour sur ce drame intime.

THÉÂTRE DES FÊTES IMPÉRIALES
PLACE DE CHAMP DE FOIRE
VILLE DE PARIS ELBEUF.
PAR PERMISSION DE M. LE MAIRE.

COCHERIE

DIMANCHE 1^{er} SEPTEMBRE 1867. Débuts de la Troupe

SUCCÈS
ÉTRANGE
LES MYSTÈRES
L'ONDE
Fantastique

COCHERIE PÈRE
LA TÊTE À LA MAIN
SÉPARÉE DU CORPS
Tout Paris, Versailles, Caen etc.
VIENNENT D'APPLAUDIR LES BRILLANTES REPRÉSENTATIONS

GRANDE SOIRÉE DE GYMNASTIQUE
L'APOTHÉOSE DU JARDIN DES AMOURS

Tous les soirs Parades à l'extérieur à 7 heures. — Grande Représentation à 8 h.

PRIX DES PLACES
Loges d'avant-scène et stalles, 1 f. 50 — Premières, 1 f. — Secondes et Galeries de premier étage, 60 c. — Troisièmes et Parterre, 30 c.

Tous les DIMANCHES et JUDIS, Séance de jour, à trois heures.



Un peu d'histoire

suite

Fatalité domestique ou simple coïncidence, le beau-frère de Cocherie, le géant Laroche (1), un colosse qui portait sur ses épaules un char monté par quatorze hommes, eut une fin aussi tragique : celui-là termina son existence par la pendaison, emportant, lui aussi, dans la tombe le secret de sa funeste résolution.

Élevé sur les planches, à la bonne école du père, le fils Cocherie lui avait succédé par avancement d'hoirie vers 1875. Sous sa direction, les jongleurs et faiseurs de tours disparurent complètement. La féerie fut installée en maîtresse absolue sur son théâtre, et il parvint, par la multiplicité des décors et l'ingéniosité des trucs, à retenir une clientèle dont les récentes merveilles de la lumière avaient rendu l'optique plus exigeante.

Le fils Cocherie, nous l'avons dit, s'est retiré des affaires en 1890, avec un demi-million pour la vieillesse, disent les voisins. Mais il ne paraît pas en apprécier l'usage. La baraque où il vit seul avec sa mère, rue de Vanves, représente une villégiature fort misérable ; une soirée passée de temps à autre au Châtelet, toujours la féerie est la seule distraction coûteuse qu'on lui connaisse.

Le théâtre chôme en attendant et ne prendra point sa part de la fête prochaine au Lion de Belfort ; ses portes ne s'ouvriront qu'en 1893 pour la foire au pain d'épices ainsi l'a déclaré le nouveau propriétaire qui veut avant tout assurer, par des réparations grandement nécessaires, la sécurité des spectateurs.

L'établissement qui a été cédé pour 40000 francs en a coûté près de 100000, et occupe, en temps de représentation, une quarantaine de personnes engagées au mois et plus ou moins bien payées : le régisseur touche jusqu'à 500 Fr. ; c'est le plus fort appointement qu'il soit donné d'atteindre. Ce maximum est dévolu parfois à un sujet hors pair, à un numéro extra, comme le « ventriloque », « homme à la poupée » ou l'« ombromane ». L'ombromane est, ainsi que le nom l'indique, l'artiste qui excelle à reproduire des ombres sur la toile, à leur donner la vie et le mouvement.

L'article de dépenses du personnel est celui qui grève le budget le plus lourdement. Quant au répertoire, il s'alimente à peu de frais, une féerie par an suffit à ses exigences. Les droits d'auteur y sont impatiemment supportés. Le père Cocherie, pour s'y

soustraire, traitait à forfait avec les auteurs, et moyennant sept ou huit cents francs une fois déboursés se mettait à l'abri de toute rançon. Une féerie faite sur commande ne coûte pas davantage, et, si elle obtient quelque succès, on a la ressource de la reprendre plus tard et, moyennant quelques retouches, de raccommoder au goût du jour. C'est là, d'ailleurs, un très haut prix, et tels auteurs dont c'est la spécialité, fournissent couramment des œuvres forts passables à raison de vingt louis pièce.

Les Cocherie disparaissant, leur théâtre n'en conservera pas moins leur nom. La dynastie a, d'autre part, un représentant, Potel, Potel-Cocherie, à qui le père Cocherie a marié une de ses filles, après lui avoir donné en dot une grande loge analogue à la sienne. Mais Potel-Cocherie n'opère qu'en province.



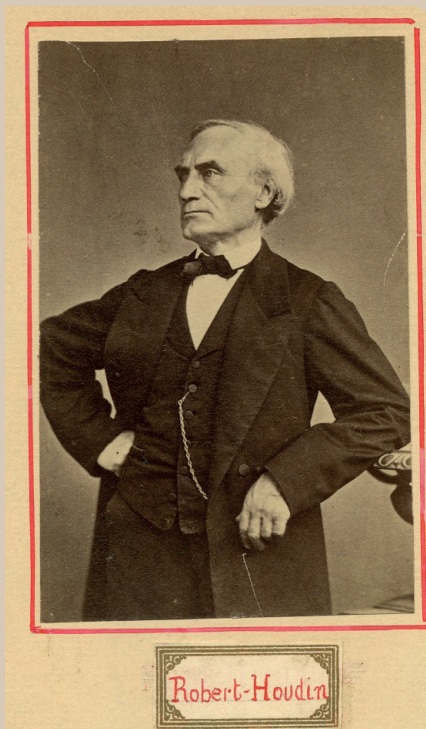
Un peu d'histoire

suite

Dans le Figaro du 05 novembre 1854 on peut lire :

« Sans sortir des Saltimbanques, nous arrivons à un procès jugé le 21 octobre par le tribunal de commerce du Havre.

M. Cocherie, l'homme électrique qui a fait les délices de la foire du Havre, de Saint-Cloud et de mille autres lieux, est assigné par M. Hamilton se portant fort pour son confrère Robert-Houdin. Ces deux maîtres de la magie blanche attaquent M. Cocherie, non pas parce qu'il se promène au plafond, les pieds en haut et la tête en bas, et qu'il fait dans cette gênante posture d'excellents diners retournés, qu'il avale à contresens et qu'il digère au rebours ; ils ne peuvent mordre aux repas de l'homme électrique, car il est muni d'un brevet d'invention qui lui donne le droit exclusif pendant quinze ans, les mouches exceptées, de se promener en sens inverse et de manger au plafond.



(16255. 13 juin 1853.) Procédé propre à faire marcher les personnes et les animaux au plafond ou sur les murs au moyen de l'électro-magnétisme.

B. de 15 ans, pris le 28 avril 1853, par Cocherie, artificier-mécanicien, à Orléans, élisant domicile chez Archereau, à Paris, rue Basse-du-Rempart, n. 18.

Ils lui reprochent autre chose ; ils l'accusent de leur faire une concurrence déloyale en s'emparant des noms des deux magiciens et d'annoncer par exemple, sur son programme et ses affiches, des scènes de Robert Houdin et d'Hamilton.

Ce dernier, se portant plus que jamais fort pour Robert, demande que Cocherie soit condamné à la suppression des deux noms et demande 100 fr. par chaque nom usurpé, soit 200 fr. de dommages-intérêts. »

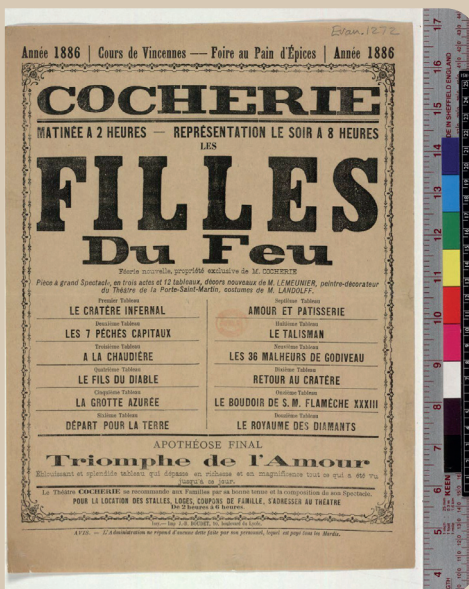
Mr Cocherie se présente et se défend lui-même. Par égard pour le tribunal, il daigne ne pas cheminer au plafond, et il marche dans le sens commun. Il s'exprime à peu près ainsi et comme s'il n'était pas électrique du tout : « Messieurs, c'est bien à tort que l'on m'inquiète. Scènes de Robert Houdin et d'Hamilton, cette ligne, inscrite dans mes programmes et dans mes affiches, ne veut pas dire que Robert Houdin et Hamilton (qui ne s'appelle réellement que Choquart) (2) font des tours sur mon théâtre ; mais cela signifie simplement que je fais moi-même les tours de ces messieurs, ce qui est vrai je les fais plus mal peut-être, mais je les fais, et pourvu que le public n'y voit que du feu, le reste ne regarde personne. Rien au monde ne peut m'empêcher de faire ces tours-là, car ils ne sont pas brevetés, et le plus

ou moins d'adresse n'est pas brevetable. Tenez, et messieurs, finit-il par dire, en un seul mot, nous sommes tous les trois des saltimbanques, et voilà ! »

« Le tribunal a l'air d'en être persuadé, il déclare Hamilton et Robert Houdin non recevables en leur demande, et les condamne aux dépens. L'homme électrique voudrait bien, en signe de joie, tourner ses jambes en l'air, mais il se contient par respect pour l'audience, et attend d'être chez lui pour se mettre à son aise. »

Au sujet d'Émile Cocherie et de son théâtre : Le théâtre fondé dans les années 1860 se distinguait par son confort tout à fait novateur pour l'époque. Il fut le premier à faire usage de l'électricité en proposant des programmes des plus attrayants. Le nombre de pièces, féeries, opérettes, revues et pantomimes montées par la troupe qui compta jusqu'à cinquante personnes en son sein fut impressionnant.

Citons « Les aventures de Boulenzinc », « La belle-mère en cage », « Les cadets de Gascogne » ou encore ces spectacles adaptés aux villes traversées, sortes de revues locales, telles « Les Orléanneries de l'année ». Monsieur Cocherie présentait aussi des illusions avec « l'illusionorama



Un peu d'histoire

suite

mégascopique », ainsi qu'un numéro de physique expérimentale.

Ses démonstrations scientifiques, ses expériences sur l'électricité, ses spectres forts bien réussis lui valaient toujours de vifs applaudissements.

La « Loge Cocherie » deviendra par la suite le « Grand théâtre Cocherie » lorsqu'un certain Lecœur succédera à l'emblématique fondateur de l'établissement. Le théâtre itinérant Cocherie (de 1000 places) pesait en tout 55 tonnes.

Le père Cocherie eut beaucoup d'accrocs avec ses confrères magiciens. La présentation à la foire du Havre du « décapité parlant », en octobre 1867, fut un moment de concurrence déloyale, qui se termina au tribunal car le tour avait été acheté, pour la zone normande, en exclusivité par Adrien Delille à Talrich et à un prix élevé.

Cocherie victime du succès de son concurrent trouva un moyen pour présenter une attraction similaire. Le procédé étant différent le tribunal l'obligea seulement à ne plus afficher le « Décapité parlant » sur son affichage.

Certains ont avancé que Cocherie et Delille avaient perdu une belle réclame en chargeant des avocats de plaider pour eux au lieu de faire plaider leurs têtes de décapités.

Cet épisode n'a jamais été relaté. Il prouve que l'on peut toujours trouver des nouveautés concernant la carrière de Robert-Houdin.

(1) Laroche avait vendu son théâtre forain d'illusions à Adrien Delille. Célestin Duperrey dit Henri Daunay l'avait ensuite racheté et exploité pendant deux années avant de faire faillite et de devenir sociétaire du théâtre Robert-Houdin sous les Directions de Mme Robert-Houdin Fils, Dicksonn, Voisin, Georges Méliès.

(2) Chocat est le nom officiel d'Hamilton. Cocherie l'a comme par inadvertance modifié pour en produire un effet humoristique.

April 17, 1881.

FOIRE DU TRÔNE

THÉÂTRE DES FÊTES NATIONALES DE PARIS, LYON & BORDEAUX
TOUS LES SOIRS A 8 HEURES

SOIRÉES COCHERIE

Pour la première fois dans cette ville

ROTHOMAGO

GRANDE FÉRIE A GRAND SPECTACLE EN 3 ACTES & 16 TABLEAUX
DÉCORS DE M. CHÉRET PEINTRE DE L'OPÉRA
TRUCS DE M. COCHERIE, CARTONNAGES & COSTUMES DE M. HALLÉ

1 ^{er} Tableau UNE VUE AU VILLAGE	9 ^{ème} Tableau A LA RECHERCHE DU TALISMAN
2 ^{ème} Tableau LE RAMEAU ENCHANTÉ	10 ^{ème} Tableau LA BARQUE ENCHANTÉE
3 ^{ème} Tableau LE GÉNIE DU MAL	11 ^{ème} Tableau LA DÉLIVRANCE
4 ^{ème} Tableau LE FRUIT DÉFENDU	12 ^{ème} Tableau LA CASSETTE MERVEILLEUSE
5 ^{ème} Tableau LA MAISON DU DIABLE	13 ^{ème} Tableau LA GROTTTE DU SILENCE
6 ^{ème} Tableau LE BARBIER DU VILLAGE	14 ^{ème} Tableau LE TALISMAN QUI PARLE
7 ^{ème} Tableau LA FÊTE DES PIF-PAF & POUF	15 ^{ème} Tableau LE GÉNIE DU MONDE
8 ^{ème} Tableau LA MAZURE DU PÊCHEUR	

16^{ème} Tableau
APOTHÉOSE

SEANCE ENFANTINE A 3 HEURES, et grandes séances du soir à 8 heures

PRIX DES PLACES :
POUR LA LOCATION DES STALLS, LOGES, COUPONS DE FAMILLE, S'ADRESSER AU THÉÂTRE
De 2 heures à 6 heures

Paris - Imp. FRANK, 4, rue Égipe.

GRAND THÉÂTRE

COCHERIE

LES AVENTURES DE FRIVOLIN

Grande Férie nouvelle, propriété exclusive de M. COCHERIE
Pièce à Grand Spectacle en 4 Actes et 20 Tableaux. Décors de M. LEMEUNIER, Peintre-Décorateur de la Porte St-Martin. Costumes de M.

DEUX SPLENDIDES APOTHÉOSES
Éclairées par cent vingt Lampes à incandescence même aux Représentations du jour.

TABLEAUX

1 ^{er} Tableau CHEZ KIRIBIBI L'HOROSCOPE LE MIROIR MAGIQUE DÉPART POUR L'EMMER	11 ^{ème} Tableau LA FÉE DES PAVOTS - APOTHÉOSE AU PAYS DES NEIGES LES 36 MANÈGES DE PONT-ÀUX-BOUX	19 ^{ème} Tableau L'ILE DES AMOURS LES NOCES DE FRIVOLIN L'HOROSCOPE S'ACCOMPLIT L'AUBERGE DE PORCENTRUIE
2 ^{ème} Tableau CHEZ SATAN UN BON DIABLE L'ANNEAU MAGIQUE	12 ^{ème} Tableau LA GROTTTE DES LIONS KINAKUNGEUIL A LA RECHERCHE DES FUGITIFS	20 ^{ème} Tableau LA LIQUEUR MAGIQUE TRIOMPHE DE L'AMOUR LE ROYAUME DES FLEURS ANTIMÈRES

GRANDE APOTHÉOSE
en 5 TRANSFORMATIONS éclairée à la lumière électrique

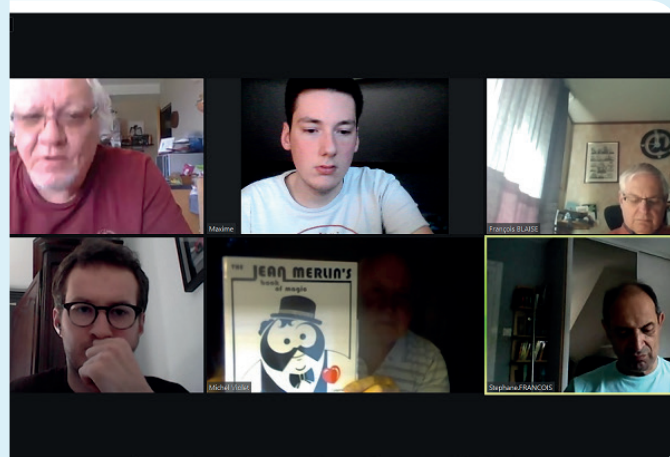
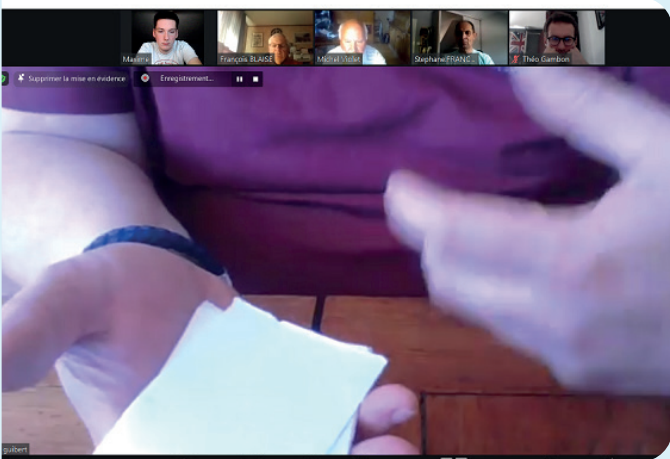
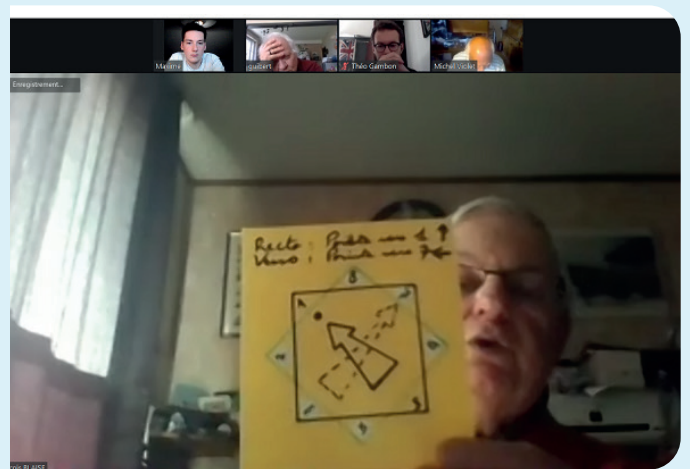
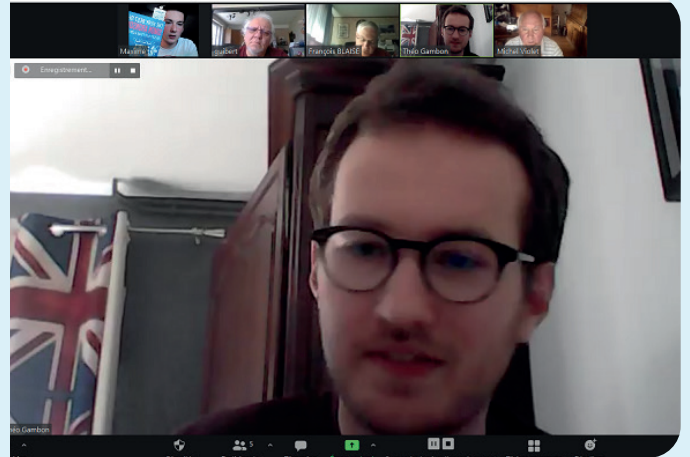
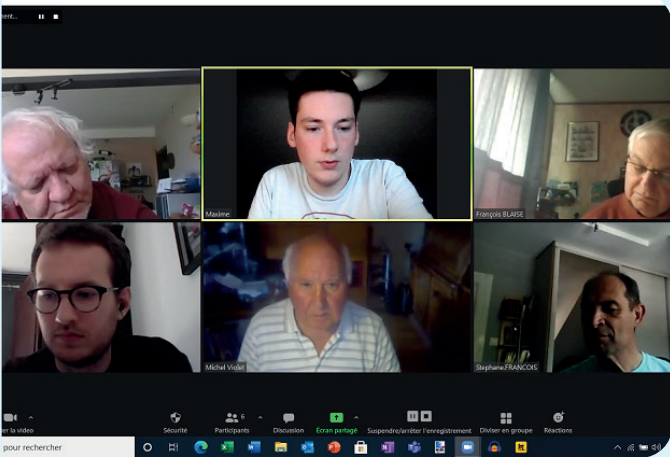
TOUS LES SOIRS REPRÉSENTATIONS A 8 H
Tous les Dimanches, Jours de Fêtes **MATINÉE à 2 h 1/2**

LE THÉÂTRE COCHERIE SE RECOMMANDE AUX FAMILLES PAR SA BONNE TENUE ET PAR LA COMPOSITION DE SON SPECTACLE
POUR LA LOCATION DES STALLS, LOGES, COUPONS DE FAMILLE, S'ADRESSER AU THÉÂTRE DE 2 H. à 6 H.

IMP. FRANK, 4, RUE ÉGÈSE, PARIS

En images

Avril Réunion ZOOM section Nancy thème : à faire soi même



Vintage

White Bikes

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

Cette routine ressemble à beaucoup d'autres vendues chez les marchands de trucs. Les effets se suivent et se ressemblent chez les vendeurs de rêves ! J'ai titré cet effet « white Bikes », du nom de la dernière version proposée par Paul Richards. Les marchands ont été les premiers à collecter les effets automatiques ou semi-automatiques pour les proposer à la vente, ne changeant même parfois que le nom pour s'offrir une « nouvelle » nouveauté !

Je les ai vus défiler dans mon jeune temps avec bonheur retrouvant inlassablement les principes brillants des premiers âges. C'est peut-être cela la force des Vintages...

Effet

Le magicien sort de son étui un jeu de cartes à dos bleu. Il le présente de face comme de dos. Les cartes sont toutes mélangées et toutes différentes. Toutes les cartes ont bien un dos bleu.

Le magicien sort de sa poche une carte de prédiction et la dépose sur la table face en bas. Pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté avec le jeu bleu, cette carte de prédiction a un tarot rouge.

Un spectateur est invité à choisir une carte dans le jeu. Cette carte est déposée face en l'air sur la table à côté de la carte de prédiction.

Le spectateur a-t-il vu juste ? Son choix correspond-il au vôtre ?

Le magicien retourne sa carte de prédiction ; elle est identique à celle du spectateur ! Mais ce n'est pas tout !

Frottez le tarot rouge de votre carte de prédiction contre le tarot de la carte du spectateur et retournez cette dernière. Elle a à présent un tarot bleu ! Comment cela est-il possible puisque le spectateur l'a bien sortie du jeu bleu ?

Plus incroyable encore ! Étalez en ruban tout le jeu. Toutes les cartes sont devenues blanches !

Matériel nécessaire

Cet effet est complètement automatique mais nécessite un jeu de cartes un peu spécial.

Procurez-vous :

- 26 cartes faces blanches à dos bleu.
- 25 cartes faces normales à dos blancs. L'une de ces cartes sera une carte courte ou une carte pontée.
- deux cartes à dos rouge identiques qui vous serviront de prédiction.

Préparation

Posez 9 cartes du paquet de cartes faces normales / dos blanc en un paquet, faces en bas sur la table. Posez sur ce paquet une carte « prédiction » face en bas.

Posez les 16 cartes restantes, faces en bas, sur l'ensemble. Faites en sorte que la carte pontée soit sur le dessus du paquet.

La carte de prédiction est donc la dixième dans ce paquet (faces vers le haut).

Posez les cartes dos bleu, faces blanches vers le bas sur l'ensemble.

Remettez le jeu dans son étui. Le jeu est prêt !

Mettez la deuxième carte « prédiction » dans votre poche. Faites attention au sens de la carte pour éviter de montrer l'identité de la carte prématurément.

Présentation

Sortez le jeu de son étui, faces en bas, et faites un éventail des premières cartes du paquet. Faites attention à ne pas dépasser les 26 premières cartes. Vous montrez ainsi le dos des cartes.

Retournez le jeu et faites de même avec les faces. Faites un éventail en main pour montrer toutes les faces du jeu, en faisant bien attention à ne pas dépasser les 26 premières cartes. Vous venez de montrer un jeu normal.

Sortez votre carte de prédiction face en bas et déposez-la sur la table.

Vous allez demander au spectateur de choisir une carte de façon un peu particulière. Demandez-lui de choisir un nombre ni trop grand ni trop bas. Le spectateur devra choisir un nombre compris entre 10 et 20. Nous prendrons dans notre exemple, le nombre 15.

Tendez le jeu faces en l'air au spectateur et demandez-lui de compter 15 cartes dans



par Antoine Salembier

votre main. Il repose le talon du jeu sur la table.

Dites que le nombre 15 est constitué de deux chiffres : le 5 et le 1. Ce qui nous donne un total de 6. Comptez la sixième carte de votre paquet en comptant chaque carte, une à une sur la table. Vous tomberez inévitablement sur la carte « prédiction » ! Vous avez bien sûr reconnu le forçage classique appelé 10/20.

Rassemblez les deux petits paquets de cartes comptées et déposez ce paquet sur le talon du jeu.

Remontez les faces du jeu sans dépasser les 25 premières. Puis retournez le jeu pour en montrer les dos sans dépasser les 26 premières !

Tenez le jeu faces en bas en position de la donne de la main gauche. La main droite étant au-dessus du jeu. Avec votre pouce droit prenez un break sous les 26 premières cartes. Ce break est facilement pris grâce à la carte pontée ou coupée.

Au moment où vous demandez au spectateur de retourner la carte de prédiction sur la table, retournez la partie inférieure du jeu sous couvert de la partie supérieure. Vous disposez d'une misdirection suffisante pour cacher cette action.

La carte de prédiction est identique à la carte choisie !

Frottez le dos de la carte de prédiction sur le dos de la carte choisie. Le dos de la carte choisie est devenu rouge !

Dites alors que c'était la seule carte que le spectateur pouvait choisir en étalant les cartes en un ruban sur la table. Toutes les cartes sont devenues blanches ! Un triple effet garanti d'une efficacité redoutable !

Quelques réflexions complémentaires

Si vous le désirez, vous pouvez mettre la carte de prédiction à dos rouge au centre des cartes à dos bleu. Cela ajoute du contraste et justifie le fait d'étaler les premières cartes du jeu. Amusez-vous bien !

Interview

Alain Gesbert

par Frédéric Denis



Si tu devais résumer ta vie et ton œuvre en 10 secondes ?

Tout d'abord, Frédéric, merci de me donner la possibilité de m'exprimer en magie et en mentalisme.

Je suis une sorte de chercheur qui essaie de comprendre ce qui est relié au mystère, à l'inexpliqué sous des formes très diverses. Par exemple, comment marche la TV (les ondes hertziennes, etc.) ? Pour comprendre, je suis devenu ingénieur en électronique. En fait, quand j'ai un os (un domaine que je ne connais pas), je me mets à le ronger (à creuser pour comprendre). J'ai passé une grande partie de ma vie à comprendre des approches assez différentes comme : l'illusionnisme, la psychologie de Jung, le mentalisme, le Qi Gong, l'hypnose thérapeutique, le shiatsu, l'ostéopathie, l'acupuncture, le pouls du docteur Nogier, etc. À mon avis, tout peut s'expliquer même si les explications peuvent être en avance sur leur temps... Mes recherches se veulent pratiques, pragmatiques et sans élucubrations farfelues.

Quel est ton parcours de magicien et de mentaliste et comment définirais-tu ton style de magie ?

J'ai commencé très tôt la magie aux environs de mes six ans. À huit ans, j'ai reçu à Noël une boîte de magie (celle de Dominique Webb). Un mois plus tard, ma maman décédait. Mon père nous a mis, mon frère et moi, dans une pension de famille pendant deux ans. C'est là où j'ai fait de la magie devant un public plus large que le public familial... À l'adolescence, je me suis spécialisé en close-up (cartes et pièces) et j'avais un numéro de manipulation de boules pour la scène. Je faisais apparaître quatre boules rouges qui changeaient l'une après l'autre de couleur (bleue) puis elles disparaissaient. J'avais environ vingt cinq ans quand j'ai rencontré le mentaliste O'Shan. Nous avons beaucoup échangé pendant de nombreuses années mais j'étais assez peu attiré par ce type de mentalisme. Nous sommes devenus amis. Dans le milieu des années 80, j'avais une petite rubrique (YaKa) dans la revue de la prestidigitation. Christian Chelman m'a contacté fin 86 pour m'inviter à son nouveau spectacle : Neméton. Cela a été un choc et... un déclic. Cela correspondait

au style de magie que je cherchais depuis longtemps. Cependant, je ne suis pas rentré dans l'approche noire chère à certains « bizarristes ». Le mélange de contes, de philosophie voire d'ésotérisme et d'effets magiques me plaît beaucoup. À l'époque, j'ai arrêté l'illusionnisme pour creuser toutes les branches du mentalisme... J'ai également rencontré Didier Chantôme avec qui le courant est immédiatement passé. Ensemble, nous avons créé Mindon Mania. Je suis revenu à l'illusionnisme dans les années 2000. Mon épouse s'étant mise aux contes, nous avons créé, en duo, plusieurs spectacles de contes dans un contexte associatif. Puis tous les ans, avec trois autres conteuses, nous avons créé des spectacles de contes et magie d'une heure trente à une heure quarante cinq minutes (toujours dans un contexte associatif). J'ai beaucoup appris et cela a modifié mon approche de la magie et également du mentalisme pour la scène. Nous décidons d'un thème, puis nous faisons du brainstorming. Partir de zéro est très intéressant. Cela m'a permis de créer des effets auxquels je n'aurais pas pensé, de tester une nouvelle approche... Armand Porcell (qui avait fait partie de Mindon Mania) m'a gentiment contacté en 2011 afin que j'écrive dans la revue de la F.F.A.P. Cela m'a permis de voir tout le travail qui m'attendait en publiant des effets, des perfectionnements, etc. J'avais écrit dans les années 80 dans *Magicus Journal* ; Didier Puech m'a contacté et c'est également avec un grand plaisir que j'ai rejoint, en 2016, l'équipe de *Magicus Magazine*. Mon style de magie s'oriente dans plusieurs directions et dépend du type de spectacle que je vais faire : magie (close-up et scène), manipulation, mentalisme (en close-up ou sur scène), magie mentale. Je recherche la poésie visuelle, un conte associé au thème du spectacle, des nouveaux principes avec un impact surprenant...

Pourquoi la magie ?

C'est relié à mon enfance. Mon père aimait m'emmener voir des spectacles au cirque. Je faisais des petits tours à des copains. La boîte de magie de Dominique Webb a été un déclencheur... Avec le temps, la magie est devenue un vecteur de créations, de perfectionnements, d'améliorations...

Peux-tu te décrire en 3 mots ?

Chercheur, Persévérant et Créateur.

Peux-tu nous parler de Mindon Mania ? Qu'est-ce que c'était et quel était ton rôle ? Pourquoi cela a marqué le monde de la magie ?

Avec Didier Chantôme, dans le milieu des années 80, nous avons créé Mindon Mania. C'est à ma connaissance, la première association francophone à traiter de toutes les approches du mentalisme. L'idée était de faire progresser le mentalisme, de mieux le faire connaître, d'augmenter le niveau de chacun, d'échanger et de communiquer entre passionnés. J'ai été président pendant dix ans. Je m'occupais également de la revue. J'ai écrit de nombreux Booklets originaux sur des thèmes spécifiques (magie fantastique, cartes ESP, Tarot, Runes, cold reading, etc.)

Nous avons également des réunions. Une réunion commençait à 14 heures et se finissait à 23 H, puis la suivante à une heure du matin, puis à 6 heures du matin ! Des conférenciers ont également été invités. Des mentalistes comme par exemple, O'Shan, Pascal de Clermont, Gilson, le regretté Olivier Gutember, J. Proley nous ont progressivement rejoints. Par la suite, nous nous sommes retrouvés à une cinquantaine. Mindon est probablement arrivé trop tôt pour intéresser les magiciens. C'est pourquoi, à ma connaissance, Mindon Mania n'a pas suffisamment marqué le monde de la magie.



Interview

Tous les magiciens se disent mentalistes qu'en penses-tu ?

Il y a, actuellement, très peu de mentalistes. Le succès de la série américaine *Mentalist* a créé une niche commerciale. Le héros est un mentaliste très sympathique mais avec un niveau moyen car il est loin de contrôler efficacement les techniques pour détecter les mensonges (ce qui est un comble !) ... Ceux qui ont critiqué *Mindon Mania* (sans savoir ce qui s'y passait) et d'autres, se sont mis sur ce créneau pour des raisons de mode (et de fric). J'ai fait partie de la P.E.A. (Psychic Entertainer Association aux USA) et cela m'a permis de voir des approches différentes du mentalisme. En fait, il y a eu, dans le milieu des années 80, un véritable foisonnement et un renouvellement du mentalisme qui ne s'est pas assez vu. Il y avait donc le mentalisme des années 60-70 et ce renouvellement passionnant auquel j'ai eu la chance de participer. Disons, pour faire simple, qu'en France, le mentalisme actuel est à 90% relié au mentalisme des années 60-70 dont l'excellent livre de Corinda (13 steps to Mentalism) est un assez bon reflet. Aujourd'hui, beaucoup d'effets sont à base d'électronique et quand ça ne marche pas, bonjour les dégâts... Actuellement, le renouvellement dont j'ai parlé n'est pas connu des magiciens ni des magiciens-mentalistes, dommage...

Dans tes livres, il n'y a pas que des notions magiques mais d'autres choses comme les runes, le tarot... Est-ce qu'on ne s'éloigne pas du rôle du magicien-mentaliste ?

Mes derniers livres (*Méli Mélo Mental*) concernent une trilogie sur le thème de la magie mentale. Avant, j'ai écrit un livre sur les chapelets périodiques (*Kogitome 1*) avec uniquement des cartes à jouer. Ces livres sont le reflet de mon travail sur une quarantaine d'années et je trouvais un peu stupide de ne pas transmettre des

idées, des principes qui risquaient d'être perdus. Je n'ai d'ailleurs pas fini de trier et de sélectionner des perfectionnements voire des créations. Certaines dorment encore dans mon grenier... Dans les trois tomes de *Méli Mélo Mental*, je présente des effets de magie mentale et également du mentalisme. Certains sont simples, d'autres sont plus sophistiqués sans être trop difficiles. Il y en a pour tous les goûts. En fait, j'applique le principe du magicien Himber qui est de cacher un secret auquel je tiens (que mes amis mentalistes ne voudraient pas que j'explique !) parmi d'autres secrets... Je comprends que des illusionnistes puissent se « bloquer » sur le tarot. Les runes et le tarot sont des systèmes symboliques, rien de plus mais c'est déjà beaucoup. Ce sont comme des vieux amis qui donnent des conseils pertinents si on sait les interpréter. J'ai explicité, dans le tome 1, pourquoi cela marchait grâce à la synchronicité découverte par Jung. Il y a une éthique et une façon d'analyser un tirage qui est propre aux mentalistes et qui n'a rien à voir avec l'approche de Madame Irma (je sais tout, j'annonce du négatif, etc.). Mes amis connaissent mon éthique qui est grande. Les runes et le tarot peuvent servir à créer une ambiance, une atmosphère mystérieuse sans obligation de faire peur. On peut les associer à des contes philosophiques. En close-up, on peut également faire de beaux effets de mentalisme qui sortent des sentiers battus. Cela dit, je devais avoir quinze ans quand j'ai vu, à la télé, le numéro de Mir et Miroška. Un oncle s'est levé et a dit d'une voix forte : « on ne m'écoute pas... on ne me croit pas... Vous voyez la télépathie ça existe... la preuve... » On a beau dire un disclaimer (*) avant de commencer un spectacle, les gens filtrent la réalité par rapport à leur propre système de croyance...



Interview

* disclaimer : toute déclaration destinée à préciser ou à délimiter le champ des droits et des obligations qui peuvent être exercés et exécutés par les parties dans une relation légale.

Que faut-il pour devenir un bon mentaliste ?

C'est une question difficile, intéressante mais qui demanderait beaucoup plus d'explications. C'est un peu compliqué car il y a plusieurs définitions du mot mentaliste... Imaginez que vous êtes plongé dans un pays inconnu, que vous ne connaissez pas la langue. Pour survivre, il vous faut comprendre intuitivement ce que pensent les autres, apprendre à communiquer avec l'autre, etc. C'est une expérience intéressante qui peut vous mettre sur la voie du mentalisme. Pour être un bon mentaliste, il faut se connaître, avoir un intérêt pour la psychologie et pour ce qui est curieux, étrange, incompris, etc. Il faut également être intuitif et beaucoup pratiquer, travailler. Contrairement à ce que certains croient, le mentalisme est un art difficile. Enfin, je pense qu'il faut rencontrer les anciens avant de réinventer la poudre. La transmission en mentalisme est encore plus importante qu'en magie.

Avec quelle célébrité voudrais-tu partager un repas ? (Pas forcément magicien).

Il y en a plusieurs : Léonard Cohen, Arthur Conan-Doyle, Victor Hugo et Léonard de Vinci.

Avec quel magicien aurais-tu aimé passer un moment et malheureusement, ça n'a jamais pu se faire ?

Orson Wells, Pavel, Eugène Burger, Théo Anneman, Joseph Dunniger.

Quel est ton plus beau souvenir de magicien ?

Je devais avoir cinq ou six ans. Dans un village, un magicien est venu faire son spectacle. Il a noué deux foulards rouges ensemble qu'il a mis dans un verre. J'ai tenu le verre en mettant une main au dessus. Il a fait disparaître un foulard qui est réapparu entre les deux foulards dans mon verre. Je sais, c'est les foulards XXe siècle mais cela s'est passé dans le verre que je tenais. Cela m'a paru incroyable et magique...

Quel a été le pire moment de ta carrière ?

Lors d'une conférence au Double Fond en 1995. Une spectatrice s'est trompée

et l'effet a raté à cause d'elle (ce qui est impossible à dire). Cela m'a servi de leçon et depuis, j'ai toujours une manière de m'en sortir ou une autre porte de sortie.

Je te propose un petit ping-pong de questions pour lesquelles tu dois répondre rapidement.

Scène ou close-up : Pourquoi ?

Les deux. Je dirais même les trois car il y a la magie de scène, de très près (véritable close-up) et le close-up qui se fait avec des accessoires plus grands, plus visibles et donc devant une cinquantaine de personnes (tout en conservant les subtilités du close-up et donc différent de la magie dite de salon). La créativité (etc.) est différente pour ces trois approches et c'est ce que j'aime.

Sucré ou salé ?

Sucré quand j'étais gamin, plus de mets dits salés en vieillissant.

Introverti ou extraverti ?

Introverti mais j'essaie de m'améliorer !

Blanc ou noir ?

Noir au niveau des habits mais blanc au niveau de l'esprit.

Quel est ton film préféré ?

Le nom de la rose.

Quelle est ta musique préférée ?

Petite Fleur de Sydney Bechet

As-tu une idole ?

Brel, Brassens et Léonard Cohen en musique, Léonard de Vinci et Pavel pour leurs créativité.

Un personnage historique que tu aimes bien ?

Le pharaon Akhenaton

Si tu avais un super pouvoir ce serait lequel ?

Voyager dans le temps.

Que penses-tu du monde associatif ?

Le plus grand bien. En fait, cela correspond à ma manière d'être au niveau des échanges et de la convivialité.

Transmettre son savoir : oui ou non ?

Oui bien sûr, mais à celui ou celle qui a le feu sacré. En ce qui me concerne, la transmission se fait également par le livre à qui sait lire entre les lignes.

Débinage oui ou non ?



Non, mais on ne peut pas l'éviter alors je préfère inventer des approches qui me permettent d'être à l'abri du débinage.

As-tu une anecdote magique en tête ?

Un gars vient me voir après le spectacle. Dans un premier temps, il me flatte. Puis il me dit qu'il n'aime pas la magie. Je lui réponds qu'il faut se laisser porter par la poésie de l'histoire. Il me dit : oh la la, j'aime pas la poésie !

Quelle est ton actualité à venir ?

Deux nouveaux spectacles annulés à cause du Covid : l'un en close-up (mélangeant magie et mentalisme) et l'autre pour la scène (« les fées Papillon ») avec des conteuses,

- un projet de livre : « avant d'oublier »,
- un projet d'un nouveau spectacle en mentalisme qui sortira dans deux-trois ans,
- continuer à écrire mes idées, perfectionnements et créations dans Magicus Magazine.



Tours

Une démo de Poker impossible

par Alain Gesbert



Cette démo de Poker comporte trois climax. Elle n'est pas difficile. Il vous faut juste savoir faire le faux mélange Charlier, la double coupe et une fausse coupe : c'est tout au niveau technique. On peut trouver ce style de démonstration dans l'encyclopédie des tours de cartes mais cette routine va bien plus loin.



L'idée de départ est simple au niveau du montage. Supposons que vous ayez une quinte flush à l'As sur le jeu (par exemple, du Dix à l'As de Carreau).

Vous distribuez cinq mains de Poker. Vous montrez ce qu'il y a dans chacune des mains : peut-être une paire, etc.

Récupérez les paquets qui sont remis sur le dessus du jeu.

Distribuez de nouveaux cinq mains de Poker.

La dernière main est la vôtre et vous avez... une quinte flush à Carreau !

La démonstration de Poker que je vous propose va beaucoup plus loin. La première partie de cette routine est classique. Vous pouvez en lire une description (« un puzzle au Poker ») dans la magie des cartes de Jean Hugard et Frédéric Braue (Payot, éditeur). La deuxième partie reprend avec une méthodologie différente, un effet de John Bannon. Vous allez distribuer plusieurs fois cinq mains de Poker, la dernière main donnée est donc la vôtre. La première fois vous expliquez comment tricher avec quatre Rois et la donne en dessous. C'est une pseudo-explication qui permet de renforcer l'impact de la routine. À la deuxième donne, vous avez quatre As ce qui n'est pas si mal au poker ! À la troisième donne, vous voulez avantager un complice qui reçoit trois Rois et en final vous avec une quinte flush à Pique. Les climax vont crescendo. En bonus, vous trouverez un change au décalage.

Décrire ce style d'effet n'est pas simple ; c'est pourquoi j'ai pris des photos vous permettant de vérifier le montage pendant votre apprentissage.

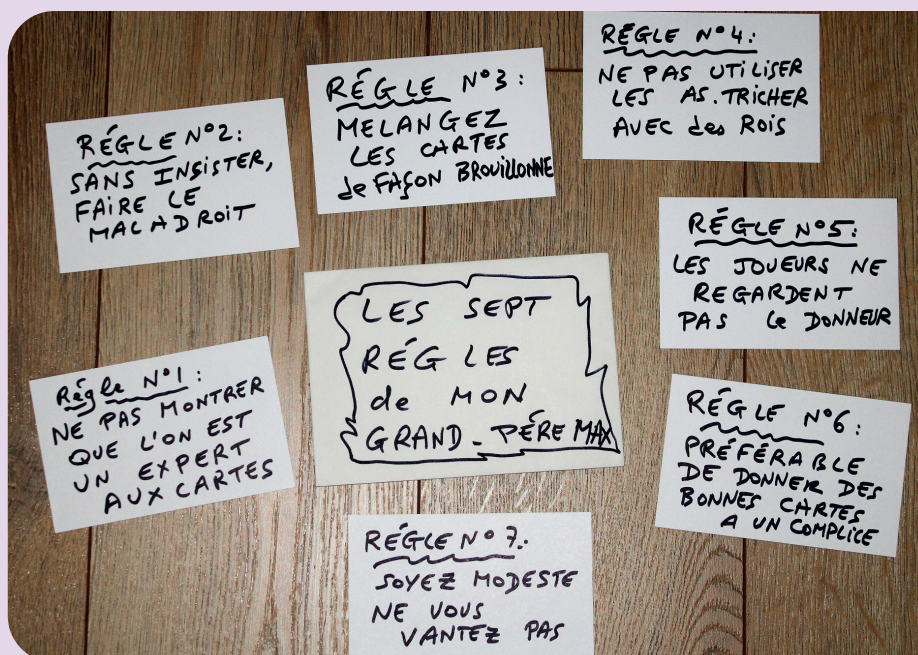
Le montage du jeu est le suivant :

Dessus du jeu, As de Trèfle, As de Cœur, **As de Pique**, As de Carreau, X, X, **Dix de Pique**, X, X, X, **Valet de Pique**, X, X, X, **Dame de Pique**, reste du jeu, **Roi de Pique**. Les trois autres Rois sont n'importe où dans le jeu. Il est important que l'As de Pique soit donc en troisième position, le Dix de Pique en septième position, le Valet de Pique en onzième position et la Dame de Pique en quinzième position. Il y a donc un écart de trois cartes entre le Dix de Pique et le Valet de Pique, le même écart entre le Valet de Pique et la Dame de Pique.

Nous vous conseillons de prendre un jeu de cartes et de suivre pas à pas cette description volontairement détaillée afin d'éviter les erreurs.

« C'est mon grand-père qui m'a appris à jouer à la bataille et à la belote. Il me parlait également du Poker mais ce n'était pas un jeu pour les enfants. Il me parlait également des tricheurs qu'il avait souvent rencontrés dans des parties clandestines. Il les avait longtemps observés. Il m'a expliqué plus tard comment tricher en utilisant des règles très simples. Mon grand-père s'appelait Max et cette démonstration lui est dédiée... »

Vous sortez une enveloppe qui contient des fiches explicitant sept règles de mon grand-père. Vous n'avez pas obligatoirement besoin de les utiliser. Vous pouvez cependant vous en servir pour faire un change à la poche du jeu de cartes. Le jeu que vous utilisez est mis en poche gauche. Vous parlez de l'histoire. Vous sortez l'enveloppe. Vous demandez à quelqu'un de prendre la règle N°1. Vous sortez le jeu duplicata (avec le montage !) de la poche



Tours

droite. Le spectateur lit les deux premières règles.

« Règle N°1 de mon grand-père : ne pas montrer que l'on est un expert aux cartes. »

« Règle N°2 : sans insister, faire le maladroït. »

Vous pouvez bien sûr, commenter ou expliciter ces différentes règles.

Faites un faux mélange type Charlier tout en lui demandant de lire la troisième règle : « Mélangez les cartes de façon brouillonne. »

Étalez les cartes, faces visibles, en un ruban sans trop séparer les cartes au niveau des As. Coupez au Roi de Pique. L'As de Trèfle et le montage sont donc sur le jeu.

Faites lire la règle N° 4 de votre grand-père. Le mien s'appelait réellement Max et il m'a appris à jouer aux cartes. Il aimait les jeux de hasard en tout genre. Il avait beaucoup de chance aux jeux de hasard ; peut-être que le destin le remerciait par rapport à ce qu'il avait vécu d'horrible en camp de concentration. Qui sait ? En repensant à lui, cela me permet d'être crédible dans ce que je raconte même si ce n'est pas lui qui a créé ces sept règles propres à cette démonstration.

« Règle N°4 : n'utilisez pas les As, ce sont des cartes qui sont trop fortes. Trichez en utilisant les Rois. » Vous sortez les quatre Rois que vous posez sur la table. Vous faites maintenant « un puzzle au Poker ». Vous indiquez que vous allez faire une démonstration de donne en dessous. C'est une pseudo-explication qui va renforcer ce que vous allez faire par la suite. Les rois sont donc mis visiblement en dessous (le Roi de Pique en premier).

Distribuez quatre cartes. La cinquième est pour vous : « Quand le tricheur donne sa carte, il prend en fait la carte du dessous. Je fais ça très lentement pour que vous puissiez comprendre ce qu'est une donne en dessous. » Continuez la donne en prenant à chaque fois une carte du dessous pour vous la donner. « C'est la donne en dessous, je la fais lentement afin que vous puissiez suivre (tu parles !) »

Quand vous vous êtes donné les quatre Rois, donnez normalement les cinq cartes suivantes.

Faites lire la règle N°5 de votre grand-père : « Quand on distribue les cartes, les joueurs ramassent leurs cartes et regardent leur jeu. Ils ne surveillent pas le donneur qui va tricher... »

Puis retournez uniquement votre main afin de montrer les quatre Rois. Sous chacun des quatre autres paquets, il y a un As.

Dans le troisième paquet, nous avons : une carte quelconque, Dame, Valet, Dix et As de Pique. Ramassez ces quatre paquets en prenant le paquet à l'extrême gauche que vous posez sur le jeu, puis le suivant, etc. Cet ordre est important pour le climax final.

Mettez, face visible, la carte ordinaire sur le dessus des quatre rois (également faces visibles). Le public se rappelle maintenant de cette carte (Cinq de Carreau, par exemple). Posez ce paquet sur le jeu. Faites une fausse coupe. « À vitesse réelle, cela donne ça... »

Distribuez cinq mains de Poker. Faites un mouvement de poignet un peu plus accentué, comme si vous cachiez une manipulation secrète lors de la distribution de la cinquième main. Retournez la carte inférieure de votre main : c'est le Cinq de Carreau. « On peut faire un peu mieux

qu'avec des Rois... » Eventaillez le paquet afin de montrer les quatre As.

Premier Climax.

En impromptu, vous pouvez faire cette démo de Poker sans avoir le montage avec les Piques. C'est bien sûr plus intéressant de continuer maintenant avec cette deuxième partie de la routine.

Vérifiez que l'As de Pique est bien au milieu de ce paquet.

Afin de bien comprendre ce qui se passe : dans la première main, nous avons quatre cartes quelconques suivies du Roi de Pique. Dans la deuxième nous avons X, X, Dame de Pique, un Roi. Dans la troisième nous avons X, X, Valet de Pique, X, un Roi. Dans la quatrième main nous avons X, X, Dix de Pique, X, un Roi.

Pour continuer, prenez la main la plus à gauche (avec le Roi de Pique), dos visible et coupez deux cartes du dessus, dessous. Les As restent faces visibles sur la table, les autres paquets ont leurs dos visibles. « Je peux couper les cartes et mettre ce paquet sur n'importe lequel de ces paquets (pas les As). »

Reprenez ce paquet de dix cartes et de nouveau posez-le sur n'importe lequel des deux paquets dos visibles.

Puis reprenez le paquet de quinze cartes et posez-le sur le dernier paquet dos visible. Retournez le paquet des As (dos visibles).

Puis, posez le paquet de vingt cartes sur les As. Posez ce paquet de vingt cinq cartes sur le jeu. Vous pouvez bien sûr, après avoir fait passer deux cartes du dessus, dessous, ramassez les paquets de gauche à droite. Cela me paraît mieux de donner l'impression que vous pouvez reconstituer



Tours

les cartes n'importe comment ce qui justifie également la coupe (deux cartes) de la première main. Faites une fausse coupe. Puis faites passer par double coupe, deux cartes du dessous, dessus.

Faites lire la règle N°6 : « il est préférable de donner une bonne main à un complice plutôt qu'à soit même... »

Vous pouvez indiquer que vous allez avantager la deuxième personne. Distribuez les cinq mains de Poker. Retournez la deuxième main : nous avons trois Rois. « Pas mal, non ? »

Deuxième Climax.

Mais mon grand-père me disait aussi : « Ne fais pas confiance à ton complice. Il peut t'arnaquer ! » Retournez votre main : une belle quinte flush !

Troisième Climax.

En final de cette superbe démonstration de pseudo-tricherie, faites lire la dernière règle de votre grand-père : « Soyez modeste, ne vous vantez pas. »

Bonus

Voici une autre approche simple pour faire un change de jeux. Il vous faut deux jeux de cartes à dos bleu et un à dos rouge. Mettez un jeu à dos bleu (avec le montage pour faire cette démo de Poker impossible) en poche droite. L'autre jeu à dos bleu peut être en chapelet. Sortez ce jeu de l'étui que vous rangez en poche gauche (juste l'étui !). Faites un premier effet avec le jeu à dos bleu qui sera, pendant la routine, mélangé par un spectateur. Posez le jeu bleu sur la table. Faites un deuxième effet avec le jeu rouge avec la participation du public. Quand un spectateur mélange les cartes par exemple, sortez l'étui bleu de la poche droite (il y a également le jeu à dos bleu à l'intérieur). Terminez votre deuxième effet. Au moment du climax, mettez le jeu bleu dans votre poche gauche. Vous avez donc un jeu à dos rouge et l'étui bleu contenant



le montage pour la démo de poker. « ... Un p'tit dernier pour la route ? » Rangez le jeu rouge. Sortez l'enveloppe avec les conseils de Max et le jeu bleu de son étui. Le jeu bleu a été échangé. C'est un change (au décalage dans le temps) que j'utilise depuis plus de quarante ans. Je l'explique ici pour la première fois. Le public a oublié depuis longtemps que vous n'avez pas rangé les cartes dans l'étui. Les deux jeux (rouge et bleu) ont été librement mélangés, l'effet final (démo de Poker) n'en sera que plus fort...



J'ai lu pour vous

Méli Mélo mental

par Frédéric Denis



Ce n'est pas moins qu'une trilogie que j'ai lu pour vous ce mois-ci, elle est l'œuvre de notre invité du mois Alain Gesbert. Elle s'intitule Méli Mélo Mental (tome 1, 2 et 3).

Tout d'abord, les livres sont de belle facture, approximativement au format A5 avec une couverture souple : très pratique pour l'emporter partout. Chaque tome fait environ 170 pages.

Son contenu est très dense, très riche, plein de tours et d'idées souvent développés dans de nombreuses directions et nous ouvrant à la réflexion.

Ces 3 ouvrages sont accessibles aux débutants mais aussi à ceux qui sont déjà experts en mentalisme. Il y a plusieurs niveaux de lecture permettant d'apprendre ou de se perfectionner.

Parfois on a l'impression de suivre la pensée de l'auteur et son cheminement pour la création ou l'adaptation de tel ou tel effet, ce qui nous amène à faire notre propre cheminement et nous interroger sur notre approche de la magie.

Le tout est agréable à lire.

La mise en page est très simple mais néanmoins agréable. Chaque tome est découpé en chapitres. On commence généralement par une dizaine d'effets avec des cartes puis ce sont des concepts, d'autres techniques, d'autres tours et astuces qui affluent au fur et à mesure des pages. La conclusion de chaque tome apporte aussi une réflexion avec des

citations intéressantes. Le tout est suivi par des bonus qui, eux aussi, sont précieux.

L'auteur aborde de nombreux thèmes de mentalisme que ce soit avec des cartes, des dés, des journaux, des cartes de visites ou même sans matériel.

En plus des très nombreux effets (tous proposés avec une idée de présentation), l'auteur nous présente et explique des concepts qui nous ouvrent la voie des possibles en mentalisme.

Ces trois livres sont à lire et à relire tellement ils fourmillent d'idées.

Voici les thèmes qui ont retenu mon attention au cours de mes lectures.

Tome 1 : Mentalisme avec des cartes, contrôle ; Al Koran, carnets truqués, forçages, comment fonctionne la création. Les runes, les journaux, le tarot ; les cartes ESP. Le tour proposé dans ce chardon est extrait du tome 1.

Tome 2 : (c'est le tome que j'ai préféré) : mentalisme avec des cartes : black mental, mentalisme impromptu, Da Vinci Code, chapitre sur l'hypnose, le droit d'usage, le fil hindou, forçages et équivoques.

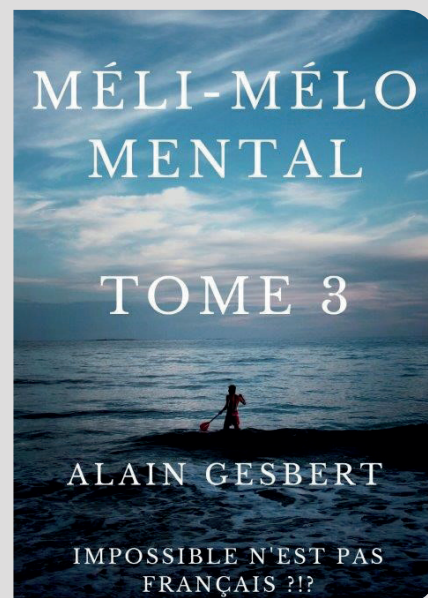
Tome 3 : Cartes, jetons, le principe de Kruskal, faites comme moi, au téléphone, enveloppes, agenda, center tears, runes, présentation du process de communication. Pour chaque effet, Alain nous cite les sources et nous permet de pouvoir rechercher les effets originaux.

J'ai lu attentivement les 3 tomes que j'ai trouvés extrêmement intéressants. Ce qui est sûr, c'est qu'il faudra retourner régulièrement dans ces livres tellement le contenu est riche. C'est une vraie chance pour le mentalisme d'avoir ces 3 tomes en français que je conseille à tout mentaliste et à tout magicien qui fait de la magie mentale. Alain nous invite à s'approprier ses effets pour que nous puissions stimuler notre propre processus créatif.

Cette trilogie est un peu comme un grimoire ou une malle qui comporte un nombre impressionnant d'idées, de tours immédiatement exploitables et tout une série de thèmes qui ouvre la réflexion. Lorsqu'on ferme la malle et qu'on y revient un peu plus tard, nous découvrons d'autres richesses que nous n'avions pas vues au préalable. Souvent il est dit : « Pour cacher un secret, le plus simple c'est de le cacher parmi d'autres secrets »... Je pense sincèrement que c'est le cas avec Méli Mélo. Chacun y trouve son compte et y découvre son, ou ses secrets, qui vont rapidement venir enrichir votre répertoire.

Vous pouvez trouver ces livres chez vos marchands préférés ou directement sur le site : <https://www.lulu.com/fr/spotlight/gesbert>

Chaque tome est au prix de 50 euros.



Cours

ESP Match 2



par Alain Gesbert

« Au temps où les histoires ne circulaient que de bouche à oreille, ceux qui savaient voir disaient qu'elles étaient semblables à des oiseaux transparents aux couleurs changeantes... » Henri Gougaud

Cet effet personnel, sous le nom « Une histoire d'allumettes » est paru pour la première fois dans la revue le Magicien (éditeur Mayette Magie Moderne). Avec ESP Match 2, je vous présente une variante qui permet de cacher une éventuelle « erreur » lors du pumping. N'ayez crainte, ce pumping est très simple, en plus il n'y a rien à mémoriser. Dans la version d'origine, j'utilisais les classiques cartes E.S.P en noir et blanc. Dans cette nouvelle version, il y a une plus grande diversité de symboles (vu du public) car vous utilisez un jeu de cartes E.S.P avec les symboles en couleur. L'impact est, à mon avis, plus fort sur le public.

Principe de base

Vous avez 5 paquets de 5 symboles E.S.P en couleur (le codage est classique : 1 égal le cercle, 2 la croix, etc.) comme indiqué sur la figure N°1.

Supposons qu'Anna choisisse le paquet D. Vous ne connaissez pas quel paquet Anna a pris. Vous énoncez dans l'ordre 1,2,3,4,5 c'est à dire, dans le cas présent, que cela correspond à cercle, croix, triangle, carré et étoile. Si vous vous trompez, vous ajoutez mentalement 1 et vous répétez le chiffre. Dans le cas du paquet D, vous annoncez

en prenant votre temps 1,2,3 (cercle, croix, triangle), à 4 il y a une erreur, alors annoncez l'étoile (5 car 4+1), puis l'étoile (le chiffre 5 est répété).

En ce qui concerne le paquet E, si vous faites un sans faute pour les chiffres 1,2,3,4 alors annoncez 1 (seul paquet où il n'y a pas d'étoile). Les autres paquets ont la même structure que le paquet D, c'est à dire qu'au maximum vous ferez une seule erreur. Il vous faut cacher cette erreur. Pour ce faire, nous allons nous servir des couleurs des symboles. À partir du moment où vous faites une erreur, le symbole à annoncer sera rouge, puis le suivant vert, puis s'il reste un symbole il sera vert (ou le premier du paquet sera vert par suite de la permutation cyclique). Vous avez juste à vous rappeler R.V.B. pour Rouge, Vert, Bleu (vous avez ensuite jaune et noir).

Si je reprends l'exemple du paquet D, vous annoncez que vous ressentez 1, 2, 3 (cercle, croix, triangle), à 4 il y a une erreur, alors vous dites à la personne de penser à la couleur des symboles qu'il tient. Vous voyez rouge (non, la couleur rouge !), une étoile rouge (5 car 4+1), puis vous ressentirez vert, une étoile verte (le chiffre 5 est répété).

Dans le cas du paquet E (aucune erreur), vous pouvez deviner la couleur du dernier symbole qui sera rouge (R, V et B correspondent aux deux premiers symboles par suite de la permutation cyclique).

Tout ce processus est simple et direct : il vous permet de vous concentrer sur la présentation pendant votre prestation.

La figure N° 2 vous indique l'arrangement du jeu, la croix rouge étant la première carte du jeu (dos visible).

Déroulement d'ESP Match 2

Le jeu peut être étalé et coupé plusieurs fois (coupes complètes) par un spectateur. Si vous distribuez les cartes une à une en 5 mains de poker, vous vous retrouverez avec les 5 paquets A,B,C,D,E. Vous ne saurez pas où est le paquet A, par exemple, mais c'est sans importance puisque le pumping vous permettra de trouver les 5 symboles.

Vous tournez le dos (ou vous mettez un bandeau ordinaire afin d'augmenter l'impact sur le public). Une spectatrice prend un des paquets. Vous lui demandez de se concentrer sur les symboles, de répéter plusieurs fois de suite le nom des symboles ou mieux de les visualiser. C'est mieux si vous êtes dos contre dos, de profil par rapport au public. Vous ressentez plusieurs symboles que vous nommez et dessinez avec une main (le public voit et entend). Le public se rappellera également que vous avez nommé le symbole et sa couleur. Relisez le principe de base. Avec une bonne présentation, vous avez un très bel effet...

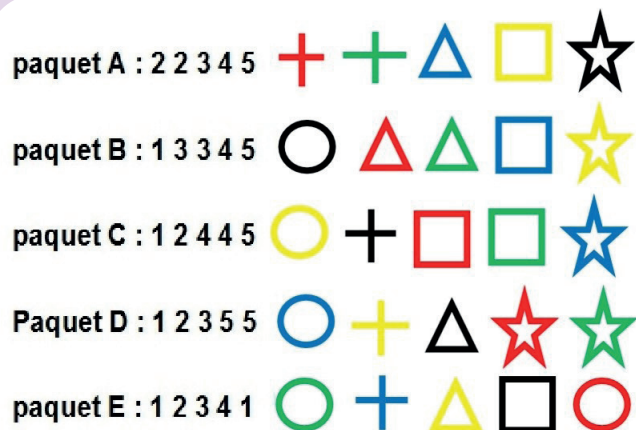


Figure N° 1

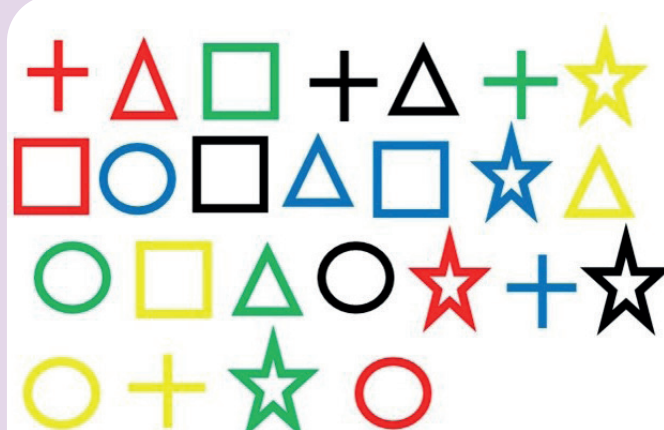
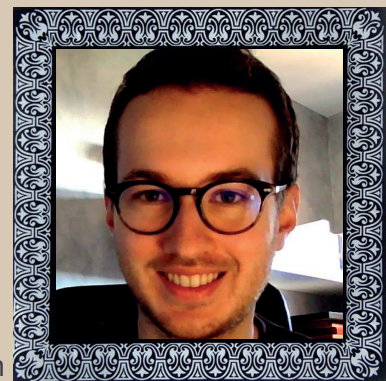


Figure N°2

Un peu d'histoire

Un illusionniste en mission au Maroc

par Théo Gambon



Angleterre, début des années 1890. Le Prince anglais Edouard VII propose une mission diplomatique à Douglas Beaufort. L'illusionniste britannique est appelé à se présenter devant le sultan marocain pour contrecarrer le pouvoir des marabouts de sa cour. De quelle manière ? En présentant des tours de magie que ces sorciers ne peuvent égaler.

Voilà ce que raconte Douglas Beaufort dans son livre autobiographique *Nothing Up My Sleeve!* (rien dans ma manche) paru en 1938. Selon Simon During, cette mission rappelle le voyage en Algérie de Robert-Houdin. En 1856, le célèbre illusionniste se rendit dans cette colonie française, affirmant lui aussi vouloir réduire l'influence des marabouts locaux. Force est de constater que l'intérêt porté sur ces deux voyages n'est pas le même : la mission de Robert-Houdin a été étudiée par les historiens à plusieurs reprises, tandis que celle de Douglas Beaufort semble avoir été oubliée. Aucun article en français ne semble lui avoir été consacré à ce jour. Certains ouvrages anglophones et germanophones sur l'histoire de la magie la mentionnent tout de même, comme *Panorama of Magic* de Melbourne Christopher ou encore *Die Kunst zu Zaubern* d'Alexander Adrion. Jasper Maskelyne lui consacre plusieurs pages dans son livre intitulé *White Magic*. A ce jour, il semble que seul l'article historique de Michael Claxton propose une analyse de la mission au Maroc : l'article s'intitule « Douglas Beaufort: Would-be Diplomat » et a été publié en 2011 dans la revue « *Magical* »¹.

Face à ces constats, cet article a pour objectif premier de présenter la mission de Douglas Beaufort en français. Les faits de la mission seront relatés sur la base principale de l'autobiographie du magicien, mais également de divers articles de journaux.

Faisons tout d'abord connaissance avec notre protagoniste : Douglas Edward Walter Broad, dit Douglas Beaufort, est un illusionniste britannique né en 1864 et décédé en 1939. Il commence sa carrière professionnelle dans une banque londonienne, dans le but de satisfaire les attentes de ses parents. Il est rapidement licencié pour incompétence et souhaite devenir magicien professionnel. En effet, il écrit s'être toujours passionné pour l'illusionnisme. Son père s'y oppose et l'envoie travailler dans une banque britannique à Rio de Janeiro au Brésil. Il est licencié à nouveau quelques temps plus tard. Pour éviter que son père l'envoie travailler dans les colonies britanniques, il part en Australie et veut devenir homme d'église. Il y renonce finalement et rentre en Angleterre. En cherchant du travail dans la ville de Liverpool, il fait la connaissance du Professeur Weber. Cet illusionniste s'appelle en réalité George Sowerbutts et feint un fort accent allemand, bien qu'il soit britannique. Il embauche le jeune Douglas comme pianiste pour accompagner ses séances de magie. C'est en observant le Professeur Weber que Douglas Beaufort affute ses connaissances en illusionnisme. Il devient ensuite magicien professionnel et part en tournée en Grande-Bretagne, en Australie et aux États-Unis. Il donne des représentations devant des célébrités de l'époque, comme l'écrivain Oscar Wilde et rencontre certaines peintures de l'illusionnisme, comme le Britannique John Nevil Maskelyne. C'est lors de sa première représentation devant le Prince Édouard VII, futur roi d'Angleterre, que celui-ci lui propose une mission diplomatique, sans en dire davantage.

Après plusieurs semaines, Douglas Beaufort reçoit une lettre de convocation du bureau des affaires

étrangères britanniques. Lors d'un entretien, un fonctionnaire lui indique la teneur de sa mission: afin de limiter l'influence française en Afrique du Nord, une mission spéciale a été commandée par le pouvoir britannique. Elle est dirigée par l'officier et diplomate Charles Euan Smith et a pour objectif de promouvoir les relations politiques avec le Maroc. Dans ce cadre, un éléphant avait été offert au sultan marocain en 1891, comme le rapporte les journaux de l'époque. Le ralliement de l'illusionniste anglais à la mission spéciale était présenté par la presse de l'époque comme un nouveau « présent » à l'égard du sultan². Lors de l'entretien, il est demandé à Douglas Beaufort d'impressionner le sultan marocain ainsi que sa cour avec ses tours de magie.

En route vers la capitale marocaine, Douglas Beaufort s'adonne devant les Marocains à des démonstrations de tours de manière impromptue. Arrivé à



Douglas Beaufort (tiré de son autobiographie).

¹ L'article « The Sultan and the cinematograph » de Stephen Bottomore décrit brièvement la mission sur la base de l'autobiographie de Douglas Beaufort, sans en proposer une analyse.

² « Daily News », 7 juillet 1892.

Un peu d'histoire

suite

Fez, plusieurs semaines s'écoulaient avant sa séance au palais. Elle se tient devant le sultan Hassan I, plusieurs de ses fils, ses principaux ministres ainsi que deux de ses marabouts. Douglas Beaufort y présente divers tours mêlant des disparitions et des routines de manipulation, sans en faire une description plus précise. Son récit se concentre davantage sur les réactions du sultan. D'abord nerveux et agacé, le souverain se détend au fur et à mesure de la séance. Il demande à Douglas Beaufort s'il est capable de produire des serpents vivants de sa bouche. L'illusionniste écrit dans son autobiographie que ce moment de la séance fut crucial. En effet, il savait que ce tour était présenté par les marabouts marocains. Aussi trouve-t-il la parade, en prétextant que les serpents sont considérés comme impropres dans la culture anglaise. Il se propose alors de présenter cet effet avec des œufs. Beaufort produit une multitude d'œufs de la bouche de l'interprète qui prit peur au fil des apparitions. Le sultan aurait été enchanté de ces productions, et en aurait demandé toujours plus.

À la fin de la séance, Douglas Beaufort présente un numéro de ventriloquie avec deux petites poupées. Il est ensuite prié par le sultan de chanter une chanson. Selon l'illusionniste, le sultan aurait été satisfait de la séance. En signe de reconnaissance, il lui aurait fait parvenir une dague en argent, un cheval ainsi qu'une somme d'argent.

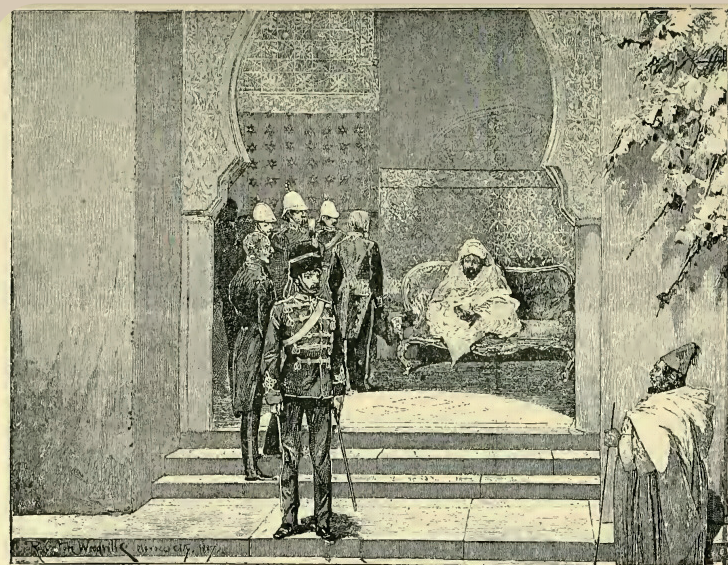
La mission racontée par Douglas Beaufort est passionnante, tout comme l'ensemble de son autobiographie. Cependant, il semble s'éloigner de la réalité à plusieurs reprises, dans le but de l'embellir. Dans ce sens, il n'hésite pas à omettre certains détails. À titre d'exemple, il ne mentionne à aucun moment le nom de Robert-Houdin dans le chapitre consacré à la mission. Ce fait est étonnant, car Beaufort indique dans une interview donnée en 1893 que la mission du magicien français a inspiré le pouvoir britannique³. À l'inverse, il raconte que le Professeur Weber se serait passionné pour l'illusionnisme grâce à un certain « Comte de Grisi »⁴. Il précise que ce dernier aurait tué son fils sur scène. Beaufort fait ici référence au magicien Torrini que Robert-Houdin met longuement en scène dans ses mémoires. Or, Jean Chavigny et Christian Fechner ont montré que Torrini n'avait pas existé, bien que Douglas Beaufort affirme le contraire dans son livre.

Ces deux exemples montrent que Douglas Beaufort déforme la réalité. Il est donc primordial de ne pas prendre son récit au pied de la lettre. De plus, rien ne semble prouver aujourd'hui que sa mission ait bel et bien eu lieu. En effet, hormis l'autobiographie et quelques articles de journaux de l'époque, aucun document historique n'a encore été découvert. Chose étonnante : aucune des nombreuses photographies du

livre de Douglas Beaufort ne le représente au Maroc. De telles images auraient pourtant été une preuve de l'existence de la mission.

Mais ces éléments ne sauraient faire oublier la grave omission de son récit, qui laisse planer de sérieux doutes sur la bonne tenue de la mission : Douglas Beaufort ne donne pas de date. Il n'est pas question ici du mois, mais de l'année ! Cet élément semble pourtant être un prérequis crucial pour tout compte-rendu, surtout d'une mission diplomatique... à cause de cela, plusieurs articles ont fait erreur sur la date de la mission.

Au début de mes investigations, plusieurs éléments laissent effectivement penser que la mission avait eu lieu en 1891 : le livre de Christopher ainsi que l'Encyclopédie des Magiciens (Lexikon der Zauberkünstler) la situent cette année-là. De plus, Le « Daily News » publie le premier article sur la mission le 7 juillet 1892, et mentionne également l'année 1891. À la lecture attentive de ce premier article, qui fut recopié tel quel dans plusieurs journaux britanniques, il est fait mention en réalité non pas d'une mais de deux missions diplomatiques au Maroc :



The Interview between Sir Charles and the Sultan.



The Reception of the Mission by the Sultan.

From "The Graphic," by permission.

Photos issues du livre de l'officier Smith qui a dirigé la mission. Le livre a été numérisé et est en libre accès : <https://archive.org/details/moroccoasitwit00bons/page/88/mode/2up?q=>

³ « The Albury Banner and Wodonga Express », 28 avril 1893

⁴ Nom ainsi orthographié dans le livre de Douglas Beaufort, Robert-Houdin écrit dans ses mémoires « Comte de Grisy »

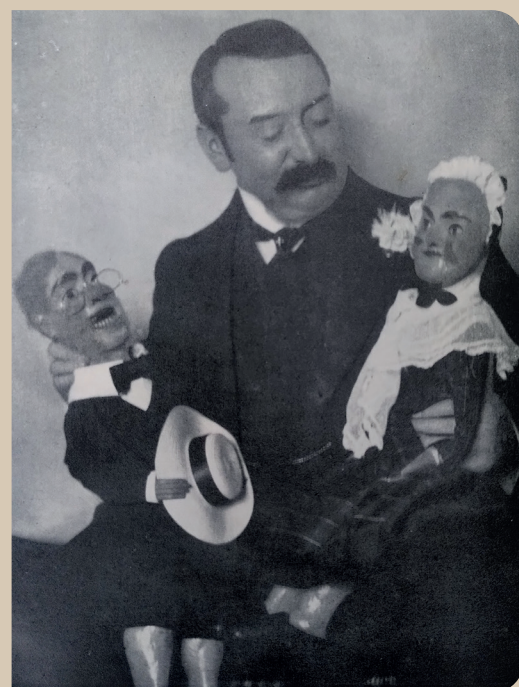
Un peu d'histoire

la première en 1891 menée par William Kirby Green (il décède la même année), au cours de laquelle l'éléphant a été livré au sultan marocain. La deuxième mission, postérieure à la première, est celle de Charles Euan Smith. Selon le journal «The Indianapolis News» du 3 octobre 1891, l'éléphant fut livré au sultan marocain le 2 septembre 1891. En conclusion, la mission de Douglas Beaufort n'a pu avoir lieu qu'entre le 2 septembre 1891 et le 7 juillet 1892, date du premier article. Grâce à l'autobiographie de l'illusionniste, il est possible de dater plus précisément le voyage diplomatique. En effet, Beaufort écrit que Charles Euan Smith a organisé un dîner officiel à Fez le jour de l'anniversaire de la reine Victoria, soit le 24 mai. Au regard de ces constatations, la mission diplomatique s'est tenue en mai 1892. En outre, la mission de Charles Euan Smith à Fez a été décrite dans le livre *Morocco as it is* : elle est bien située en 1892. Le livre ne fait cependant aucune allusion à Douglas Beaufort. Cette absence de mention ne veut pas nécessairement dire que la mission de l'illusionniste anglais a été inventée de toute pièce. En effet, la mission de Robert-Houdin n'a également pas été mentionnée dans les mémoires du Maréchal Randon, bien que l'officier français ait assisté à certaines des représentations. A ce titre, notons que ni Charles Euan Smith ni le maréchal Randon n'ont écrit eux-mêmes leurs récits militaires : s'ils l'avaient fait, peut-être auraient-ils mentionné les magiciens ?

Pour terminer, il est intéressant de comparer ce que Douglas Beaufort dit de la mission dans les années 1890 et en 1938. Dans une interview qu'il donne en 1893, ses propos sont plus mesurés que dans son autobiographie. Au cours de

l'interview, il raconte avoir simplement présenté des tours de magie durant son voyage vers Fez, tandis qu'il rapporte avoir animé des scènes surréalistes de guérison dans son autobiographie. En 1893, il explique que ses tours de magie suscitaient la surprise et le respect des chefs marocains, alors que son autobiographie présente des Marocains terrorisés. À cet égard, il indique en 1938 qu'il effrayait le sultan, qui aurait refusé de le rencontrer à son arrivée à Fez. En 1893, il déclare au contraire avoir été présenté au sultan dès son entrée dans la capitale marocaine. Dans cette version, le sultan n'apparaît pas apeuré mais plutôt méfiant.

En somme, Douglas Beaufort raconte dans son autobiographie une histoire palpitante, qui semble par moment s'éloigner de la réalité. La consultation des archives britanniques permettrait de savoir si la mission a eu lieu comme le magicien le raconte. L'illusionnisme sous l'ère coloniale se révèle être un champ de recherche passionnant, dont les missions de Robert-Houdin et de Douglas Beaufort sont deux exemples.



Douglas Beaufort et les deux poupées présentées devant le sultan marocain (tiré de son autobiographie).



Gravure de la séance devant le sultan marocain (Christopher, 1962).

Bibliographie :

- Adrion, Alexander. *Die Kunst zu Zaubern*. Köln 1981.
- Beaufort, Douglas. *Nothing Up My Sleeve!*. London 1938.
- Bonsal, Stephen. *Morocco as it is. With an Account of Sir Charles Euan Smith's recent mission to Fez*. New-York 1893.
- Bost, François. *La mission spéciale en Algérie : entre réalité et fiction*. Dans : Jean-Luc Muller, *Autour de Robert-Houdin*, p. 111 – 132. Paris 2019.
- Bottomore, Stephen. *The Sultan and the cinematograph*. *Early Popular Visual Culture*, p. 121 – 144 (2009).
- During, Simon. *Modern Enchantments: the cultural power of secular magic*. Londres & Cambridge 2002.
- Fechner, Christian. *La Magie de Robert-Houdin Tome 1*. Boulogne 2002.
- Maskelyne, Jasper. *White Magic. The story of Maskelynes*. Londres 1936.
- Milbourne, Christopher. *Panorama of Magic*. New-York 1962.
- Oettermann, Stephan & Spiegel, Sibylle. *Lexikon der Zauberkünstler*. Offenbach am Main 2004.

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Ce mois ci, voici un vieil effet.

Un cube glisse librement sur une ficelle tenue verticalement. Pourtant son mouvement s'arrête quand on le désire.

Le trucage est archi connu.

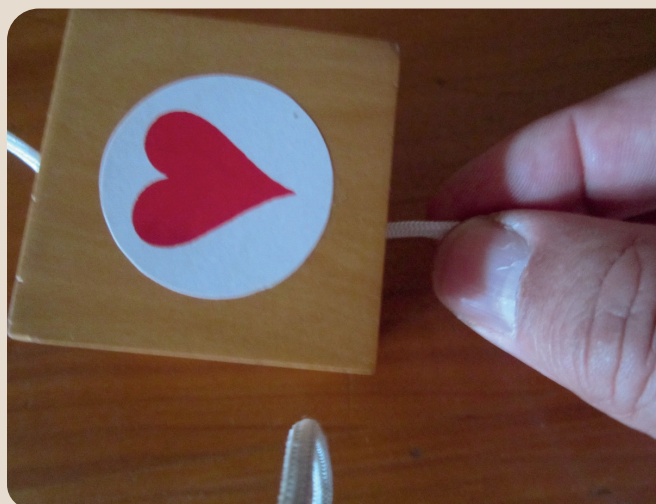
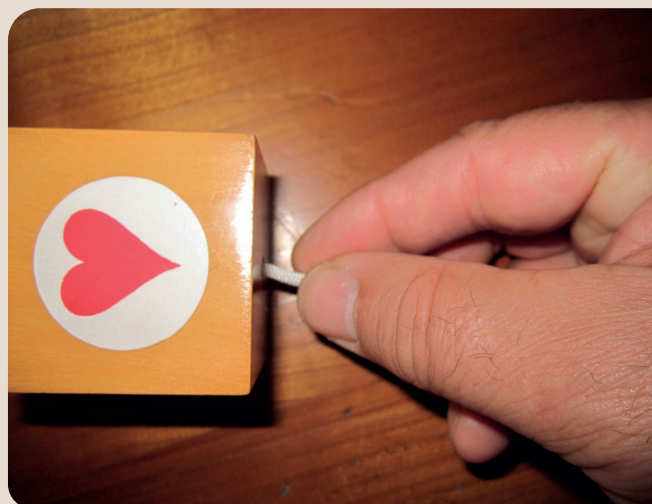
La plupart du temps, le trou traversant le cube a une forme en V.

Lorsque l'on tend la ficelle, cela bloque le cube dans sa descente. En relâchant la tension, cela le débloque.

Ici le trucage est à l'intérieur du cube. On peut faire l'expérience, puis laisser le tout à l'examen.

Le spectateur, même s'il connaît le truc originel, ne peut pas réussir.

Pour permettre la réalisation, il faut légèrement pousser une des extrémités de la ficelle à l'intérieur du cube, afin de mettre en place le système de blocage.



Le Hollandais volant (Juan Tamariz)



Effet

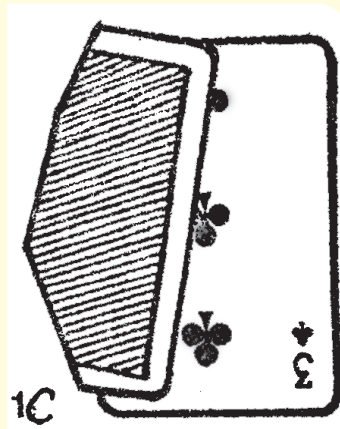
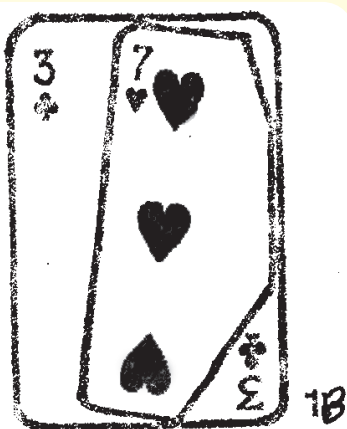
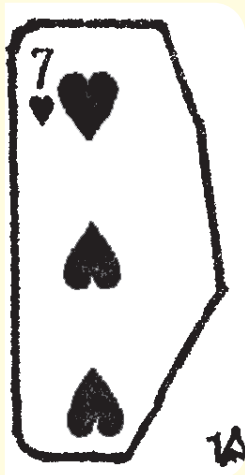
Il rappelle le bonneteau. Une carte placée entre deux autres de même couleur et valeur change constamment de place. Le spectateur se trompe toujours en essayant de la localiser.

Matériel

Trois cartes pareilles de même couleur (noires), dans l'explication il s'agit du 3 de trèfle, et de deux cartes pareilles (rouges) le 7 de cœur

Préparation

Découpez l'un des 7 comme le montre la figure 1A. Collez-le sur la face d'un 3 de trèfle à l'aide d'un papier adhésif transparent (fig.1B et 1C). Le morceau collé pivotera comme une soupape grâce au papier adhésif qui tient le rôle de charnière.



Position des cartes

Placez le 7 NON TRUQUÉ dans la pochette externe du veston, figure contre le corps. Placez les trois autres cartes faces en DESSUS. La carte truquée sera placée comme le montre la figure 1B et sur elle les deux autres 3 de trèfle normaux.

Marche du tour

1) Montrez franchement les trois cartes tarots en dessus. Retournez le paquet faces en dessus et prenez-le de la main droite comme le montre la figure 2.

2) Avec la pulpe des doigts de la main gauche, entraînez la carte du dessous vers la gauche jusqu'à ce qu'elle montre la moitié de la carte truquée (fig.3). Prenez les cartes de la main gauche et retournez-les pour montrer les tarots. Quand les cartes sont de dos ouvrir d'avantage l'éventail.

3) Sortez la carte du milieu, « le 7 » mais ne pas montrer les deux autres. Retournez la carte de la main droite et ce n'est pas le 7. Premier effet ! Remettez cette carte dos en dessus, sous les deux autres cartes. (La manœuvre décrite au paragraphe 2 sera désignée par « montrer » pour une meilleure compréhension).

4) Répétez la manœuvre de « montrer » et mettez la carte du milieu sur la table après avoir retourné le paquet en main gauche pour montrer les tarots éventailés. On montre alors les deux cartes en les

retenant de la main gauche en main droite et en les séparant (fig.4). Il s'agit des deux 3 de trèfle. Retournez face en l'air la carte qui est sur la table, c'est aussi un 3 de trèfle. Le 7 de cœur a disparu. Deuxième effet mais plus fort que le précédent, car maintenant, on a montré que le 7 n'était pas en main droite ni sur la table. Marquez un temps d'arrêt en laissant la carte visible sur la table.

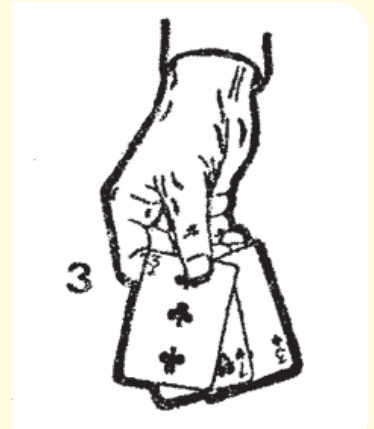
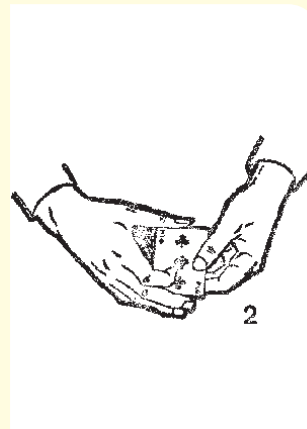
5) « Je vais vous expliquer le truc » dites-vous. Vous placez alors le 3 qui est sur la table sans en montrer le dos, entre le fake et la carte normale. Voyez-les (fig. 5 & 6), elles sont identiques mais sur la figure 6 on a supprimé la carte supérieure pour une meilleure compréhension.

Vous enchaînez : « La carte du milieu est en réalité double, c'est-à-dire deux cartes collées dos à dos, un 7 d'un côté, un 3 de trèfle de l'autre. »

Bien montrer les deux côtés en retournant la main. Arrêtez le mouvement quand les cartes sont dos en dessus. On verra deux cartes dos en dessus et au milieu d'elles, un 3 de trèfle face au public.

Extrayez-le et posez-le face en dessus sur la table. Fermez un peu l'éventail pour ne pas dévoiler le fake et montre-le en retournant la main gauche.

Retournez la main gauche, figures en dessous. De la main droite, séparez les



Manip

deux cartes, une dans chaque main pour montrer qu'il n'y a que deux cartes. En les réunissant à nouveau, mettez la carte de la main gauche entre le volet truqué et la carte de l'autre main (fig.7).

Retournez de la main droite la carte se trouvant sur la table, c'est une carte normale. Troisième effet (différent des deux autres).

6) Placez cette carte SOUS les deux autres, retournez la main et la position sera celle de la fig.3. Le coin supérieur droit de la carte du milieu semble être celui du 7, mais il appartient au 3 de trèfle qui se trouve entre le fake et la carte truquée.

Demandez à un spectateur de retenir le coin supérieur droit (qui semble appartenir à un 7) avec le bout du pouce et le spectateur retourne la sienne. De la main droite, retenez sa main comme pour l'aider, mais en réalité, c'est pour l'empêcher de regarder sa carte trop tôt.

Tirez doucement les cartes vers vous, laissant entre les doigts du spectateur celle qu'il retenait. Retournez la main gauche en montrant les cartes, comme indiqué sur la figure 4. De la main droite, retenez ces deux cartes et séparez-les un peu à l'aide du pouce gauche pour les montrer comme dans la figure 8.

Cette façon de montrer les deux cartes déroute le spectateur le plus perspicace. Pendant que vous mettez ces deux cartes dans la pochette du veston, demandez-lui de regarder celle qu'il tient dans la main. Il vous affirmera que ce quatrième effet est un VERITABLE MIRACLE.

7) La main droite dans la pochette, s'empare de la carte normale et y laisse la carte truquée.

Surtout n'ayez aucun tâtonnement mais coulez vos gestes de façon à ce qu'ils soient naturels. Sortez de votre pochette le 3 de trèfle et le 7 de cœur, normaux, tout en faisant l'étonné de ce changement.

Ceci donne le prétexte que vous alliez ranger les cartes, mais que vous avez changé d'idée à la vue de ce petit miracle. Vous pouvez laisser les trois cartes sur la table et terminer là, ou bien ajouter cette finale de TAMARIZ.

8) Retournez vos deux cartes bien égalisées, le 3 couvrant le 7, et ajoutez le 3 du spectateur.

Retournez-les figure dessous, et avec la main gauche, pouce dessus et doigts dessous, tirez la carte du dessus (7 de cœur) vers la gauche, et posez-la sur la table sans montrer la face. Il faut donner l'impression que l'on vient de déposer la carte du spectateur qu'on vient d'ajouter.

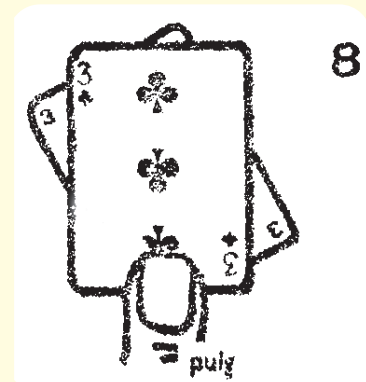
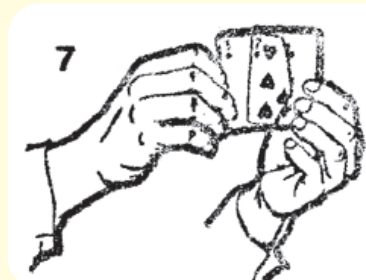
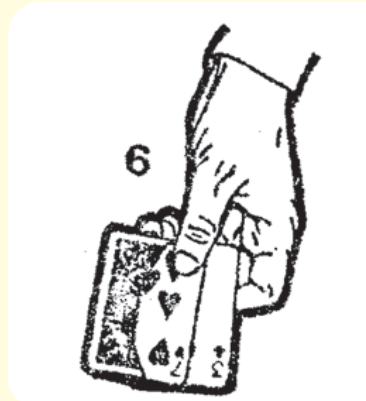
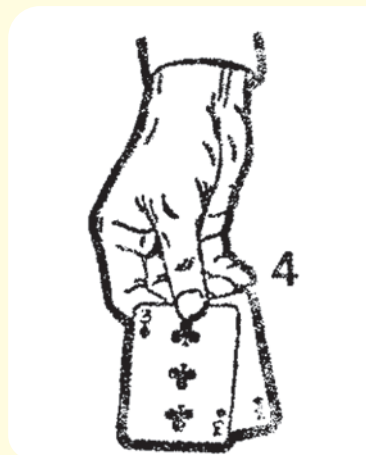
Répétez la manœuvre, montrant celle du dessous, retournez les cartes, tarots en dessus, tenez une carte dans chaque main. Avant de les déposer sur la table, retournez-les et montrez-les. Placez ces deux cartes, l'une au-dessus et l'autre au-dessous de celle qui est retournée sur la table et vous dites : « C'est que les trois cartes sont pareilles », et laissez-les sur la table.

Il y aura toujours quelqu'un pour les prendre et les examiner.

Avec un bon boniment, personne ne se souviendra que vous avez mis les cartes dans la pochette l'espace d'un instant.

Note : Cette routine basée sur une idée extraordinaire, parue dans « THE GEN » a été modifiée par CEBALLOS, ASCANIO, MURO et TAMARIZ.

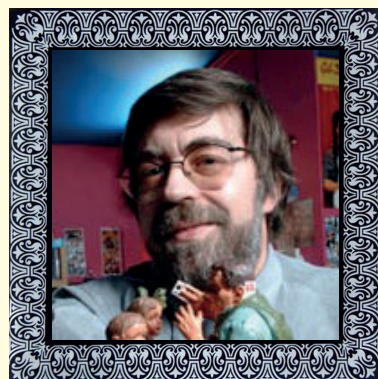
L'effet est énorme sur un profane, et sa nouveauté aura du succès parmi les magiciens. Sa simplicité, sa facilité, son efficacité et son impact en font une grande et véritable routine magique.



La magie des allumettes

Les allumettes gourmandes

par Mann Peter



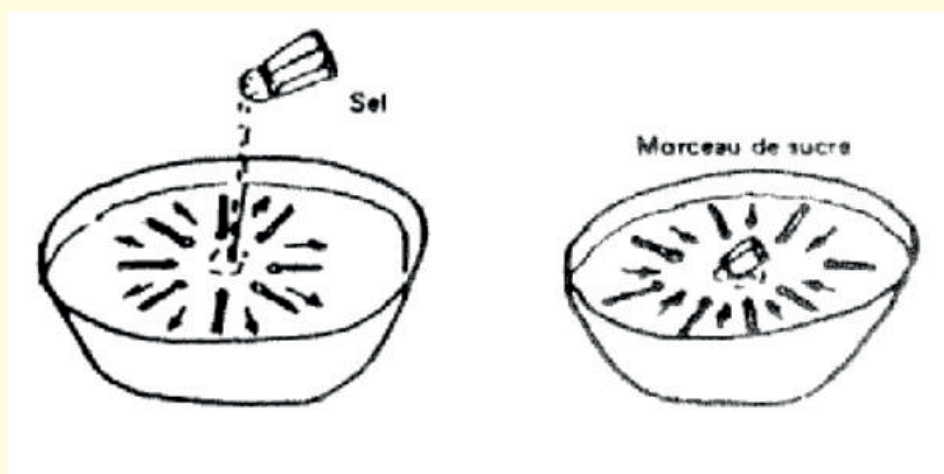
Effet

Disposez en rayon quelques allumettes à la surface de l'eau contenue dans un bol. Puis déposez, au centre du liquide, quelques grains de sel (ou trempez le coin d'un savon). Les allumettes s'écartent du centre. Maintenant, trempez, toujours au même endroit, un morceau de sucre et les allumettes reviendront vers le centre, attirées qu'elles seront par le sucre...

Explication

Le sel (ou le savon) se dissout et forme une pellicule sur la surface qui disperse les allumettes.

Le sucre (ou un buvard) aspire l'eau, ce qui a pour effet de ramener les allumettes vers le centre.



L'histoire du mois

par Pascal Bouché



J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.

Quelle différence y a-t-il entre un oignon et une partenaire de magicien ?

- Quand tu découpes une partenaire de magicien en morceaux, personne ne pleure.

Agenda 2021



Thème
Le Blanc

Laxou

Samed 16- AG - Zoom

Nancy

Jeu di 28 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 - Zoom



Thème
Objets de
collection

Laxou

Samedi 06 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 - Zoom



Thème
Les yeux
fermés.

Laxou

Samedi 13 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 28- Lieu à définir

**PORTES D'OR
MAGIQUES DE
LORRAINE**

Samedi 10 avril

Dîner Spectacle
En attente de confirmation
en fonction de la crise
sanitaire.

Dimanche 11 avril

Conf - En attente de
confirmation en fonction de
la crise sanitaire.

ANNULÉ



Thème
Dans la
poche

Laxou

Samedi 10 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 29 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 - Lieu à définir



Thème
À faire soi-
même.

Laxou

Samedi 29 - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 - Lieu à définir



Thème
Le soleil

Laxou

Vendredi 18 - IMEL
Samedi 19 - IMEL

Nancy

Jeu di 24 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 - Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
Invisible

Laxou

Date non définie - Forum des
Assos

Nancy

Jeu di 30 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 - Lieu à définir



Thème
Le rouge et
le noir.

Laxou

Date non définie

Nancy

Jeu di 28 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 - Lieu à définir



Thème
Enfermés
ou libérés

Laxou

Date non définie

Nancy

Jeu di 25 - Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 - Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.

Nous ne savons pas encore quand nous pourrons nous réunir physiquement.

LE MONDE DE LA MER

VOYAGES SOUS-MARINS
PAR L'ILLUSIONORAMA-MÉGASCOPIQUE
PAR COCHERIE

INSTRUMENT D'OPTIQUE LE PLUS FORT DU MONDE



IMP. J. PAILLARD

8, R. JARENTE, PARIS

Affiche cocherie